



Parcours commentés et exploration sensible

Etude sur la dimension
métropolitaine des Halles

David Cousin-Marsy, Ville Ouverte

INTRODUCTION

/Faire « l'expérience sensible » du lieu

Notre mode d'approche, par le biais de l'observation et des parcours commentés a permis d'explorer le site des Halles au plan de ses qualités sensibles.

Le terme d'expérience couvre les différentes modalités par lesquelles une personne comprend et se représente une réalité. Ces modalités s'étendent sur tout le champ de la perception sensorielle, de l'imagination et de la symbolisation.

Nous avons donc interrogé le site au travers de toutes ces dimensions, en les appréhendant à partir de descriptions qui ont été recueillies in situ auprès d'un échantillon de personnes mises en situation d'observateur/marcheur.

La méthode des parcours, par la mise en relation avec l'environnement et la déambulation, intègre la notion de corporéité de l'espace.

La valeur ajoutée de cette méthode est de croiser les regards et de mettre des mots sur des expériences, liées à la fréquentation habituelle du site, qui restent le plus souvent tacites et non partagées. Le corps en mouvement se fait le révélateur et l'interprète de cette expérience sensible.

Plus largement, la démarche offre un moyen pour appréhender l'infraordinaire (au sens de Georges Pérec) qui constitue une dimension fondamentale dans la production quotidienne de la ville et qui reste cependant un domaine peu exploré.

Au delà de la description des ambiances, la démarche intègre une dimension narrative qui rend compte des imaginaires et des liens affectifs attachés au site compte tenu de son histoire, des mémoires qui s'y sont attachées, de sa symbolique et qui fondent le « sens du lieu ».

L'expérience vécue d'un lieu est comprise comme étant le fruit d'une interaction permanente entre **l'espace physique** que les individus occupent et expérimentent et **l'espace imaginaire** (la mythologie du lieu) qui est le résultat d'un processus historique de sédimentation de récits individuels qui au fil du temps ont nourri une mémoire collective.

// Le déroulé

Ce travail s'est réalisé en deux temps :

- Un travail préliminaire d'immersion qui, par le biais de l'observation et d'entretiens libre a permis de définir 3 parcours avec des points d'entrée différents dans le forum, mais testant chacun une variété importante d'ambiances dans le forum, la gare, les espaces extérieurs (jardin, Fontaine des Innocents, rues attenantes).
- Les parcours proprement dits qui ont été réalisés entre le lundi 19 octobre et le mardi 3 novembre 2009, auprès de 17 personnes présentant des profils diversifiés (riverains, utilisateurs réguliers ou occasionnels, salarié du forum, SDF, jeunes). Les parcours ont été répartis à différents moments de la journée et de la soirée, en semaine et le week-end. Parmi les personnes interrogées, 7 avaient participé aux Focus groupes BVA, les autres personnes ont été recrutées sur place ou par le biais de l'association Mains-Libres en ce qui concerne les deux personnes sans domicile fixe.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Matin	2 parcours avec des personnes sans-abri		S.B. 39 ans, riverain			
Midi		R.P, 40 ans salarié du forum		S.S, 60 ans riveraine		F.B, 32 ans, utilisateur
A. midi	D.G, 21 ans, étudiant, utilisateur du forum	C.C., 23 ans, sans emploi, utilisateur du forum	C.B, 40 ans, utilisatrice, voyageuse	N.A, 23 ans, étudiant, utilisateur occasionnel		A.G, 44 ans, utilisateur occasionnel
Fin A.M, Soir		Groupe de 3 jeunes env. 17 ans. (95) Utilisateurs du forum	V.T., 28 ans, utilisatrice contrainte, voyageur	G.T., 30 ans, Utilisatrice, voyageur	H.B, 17 ans, Utilisateur occasionnel et contraint	

Les parcours ont eu lieu en trois temps :

- D'abord, nous avons accompagné la personne depuis son point d'origine (lieu de travail, domicile...) jusqu'aux Halles ;
- Ensuite, nous lui avons proposé un parcours prédéfini dans la gare et le Forum et le jardin ;
- Enfin, nous lui avons soumis un petit scénario (« mise en situation ») : trouver un point de rendez-vous, une destination... Nous n'avons pas voulu mettre les personnes dans des situations classiques d'offres de services mais plutôt les mettre en situation d'actions ou face à des problèmes concrets : retrouver quelqu'un, être chargé, attendre un train... qui sont des situations essentielles dans l'usage et l'expérience qu'on a des lieux. Pour contrer l'effet « automne » de cette étude, pendant les mises en situation, nous avons posé la question pour un même situation en plein été, un jour de froid, de pluie... Nous avons porté une attention particulière :
 - pour les enquêtés du groupe « voyageurs » au **confort** sur le trajet, des correspondances... aux **services** « minute » proposés dans la Gare et à leur utilisation ;
 - pour les « clients » : aux **points de repères** pris, à la **relation avec la surface**, les seuils, les entrées...
 - pour les jeunes en plus des catégories « voyageurs » et « clients » : aux **modes d'appropriation du lieu**, aux points de rdv...
 - pour les riverains : à la relation entre **fonctionnalité** du lieu et **déambulation** et loisirs ;

Les parcours sur site (hors temps de déplacements depuis le point d'origine) ont duré entre 50 min et deux heures. Pour l'individu enquêté il s'agissait de décrire verbalement tout ce qu'il percevait et ce qu'il ressentait au fur et à mesure de son cheminement. Il devait nous faire partager ses impressions, ses sensations, tout ce qu'elles évoquaient pour lui et ce qu'elles provoquaient en termes d'attitudes ou de sentiments.

Il avait pour consigne d'être attentif et réceptif à tout ce qui l'entourait, le cadre physique, son animation, les ambiances sonores, lumineuses, les couleurs, les sensations olfactives, les conditions climatiques... Pendant le parcours, il pouvait faire une pause, revenir sur ses pas, changer d'allure, bifurquer.

/// Les attendus

L'objectif n'est pas de s'arrêter à un diagnostic de l'existant mais de se servir du matériel sensible collecté - en termes de perceptions, d'attitudes et d'aspirations - pour construire une grille de lecture et d'analyse qui alimente la réflexion sur la question des aménagements à venir et de la programmation des services, en y intégrant les facteurs d'ambiances et d'imaginaires.

La dimension de l'architecture immatérielle, c'est à dire les ambiances lumineuses, sonores, tactiles... doit être reconnue dans sa capacité à produire des émotions nouvelles, des atmosphères singulières, de l'identité qui transforment la fréquentation d'un lieu en une véritable expérience, en suscitant des interactions sociales, de la vie urbaine, en provoquant de l'inattendu, du ludique. La prise en compte de cette dimension est d'autant plus importante si l'on se place dans un contexte où les lieux physiques sont de plus en plus mis en concurrence avec des espaces dématérialisés, virtuels.

La grille d'analyse, issue des parcours commentés, vise à révéler comment des connexions s'opèrent entre la morphologie des lieux, des signaux physiques (sonores, lumineux, tactiles, climatiques), les aspects de coprésence (diversité des publics partageant un même lieu au même moment) et comment ces configurations sensibles peuvent :

- solliciter le regard, l'écoute, la mise en récit, la motricité des usagers/visiteurs,
- affecter leur lecture et leur compréhension des espaces traversés,
- induire des postures, des manières d'être et d'agir,
- susciter des sentiments, un imaginaire,

dans le contexte particulier d'un site métropolitain qui combine espace de transport, espaces marchands, équipements culturels et de loisirs et équipements publics, espaces souterrains, espaces en surface.

Le parti-pris a été de traiter l'ensemble des verbatim dans ce document, au risque de la redondance, dans un souci de pondérer les catégories et unités de sens et de faire une restitution équilibrée des témoignages.

La photographie est intervenue pour son pouvoir d'évocation et afin de fixer le regard sur les éléments d'ambiance remarquables qui nous ont été décrits tout au long des parcours pour les rendre ainsi partageables.



1- Les contextes de coprésence :

Dans la dynamique des parcours, le registre sensible qui s'est exprimé dès l'entrée dans l'espace du forum est un discours sur soi vis à vis des autres. L'analyse a permis de distinguer différents contextes de coprésence qui engagent des manières d'être et d'agir particulières, des conduites en public spécifiques.



➔ **« Les lieux-mouvement »** - Il s'agit d'espaces associés à des fonctions de circulation ou des espaces où l'injonction au mouvement est très fortement affirmée et ressentie.

➤ Salle d'échange :

La foule est subie, les autres sont vécus comme une gêne, l'espace est encombré, des obstacles à éviter, un lieu hostile dont il faut sortir au plus vite, des flux qui se croisent, la densité de présence rétrécit le champ visuel, le regard se cogne sur les volumes des corps en mouvements et des éléments de structures, une traversée en « apnée ». On est absorbé dans un amalgame, une foule en marche rapide dont les trajectoires se croisent, se heurtent. Parcours imposés : mettre ses pas dans ceux des autres, dans une architecture qui paraît introvertie. Un « trop plein » d'informations qui nuit à l'orientation.

« Il y a beaucoup de monde qui se croise par rapport aux entrées/sorties de RER et les plots c'est trop encombrants, ça gêne la vision pour se repérer. Il y a plein de directions, plein d'informations. »

« Les directions sont mal indiquées, c'est pas très clair ».

« Je vois rien, y a trop de monde. C'est la misère. Pour les retrouver (ses amis), je téléphone, hier je suis venu, mais je me souviens pas où je suis passé. Je vais gêner si j'm'arrête, donc je m'arrête pas ».

Des contraintes d'autant mal vécues qu'elles sont incomprises ou qu'elles semblent inutiles

« Je trouve très pénible de revalider le ticket pour devoir sortir ».

Un contexte qui induit des stratégies d'évitement

« Je passe souvent par ici (ascenseur) pour arriver directement dans les rues de Chatelet. Ça permet d'éviter la salle d'échange que je trouve toujours trop encombrée, c'est chiant, il faut passer son ticket au moins deux fois, il y a des plots qui gênent le passage... »

Un parcours qui se fait au plus vite

« Ici, je fais vite, je trace, il y a pas grand intérêt à perdre du temps dans cet espace. Je donne jamais rendez-vous dans cette zone car il y a trop de monde, c'est pas accueillant. »

« Quand je sors du métro, je fais au plus vite, je ne m'attarde pas dans ces espaces ».

► Passage entre la place basse et le nouveau forum.

Aux moments de forte affluence, le midi, en fin d'après-midi et le samedi, la foule se fait aussi présente que dans l'espace transport. Les cheminements sont contraints, des flux importants de personnes se croisent, le rythme de la marche est rapide, cela n'invite pas à s'arrêter, les personnes que nous avons accompagnées verbalisent d'abord la difficulté qu'il y a à se frayer un passage en utilisant des expressions que l'on pourrait retrouver dans le vécu de l'espace transport : **« ça va dans tous les sens », « les flux passent à droite, à gauche, ça se croise », « on zigzague », « il faut un peu pousser pour avancer », « on se faufile », « on slalome »...** Ce contexte où on ne maîtrise pas son cheminement, n'est pas favorable au lèche-vitrine et à la déambulation **« je traverse, je trace », « c'est pas détendu », « ici, je traverse »**. L'inconfort de cette séquence s'exprime très largement **« plus on approche, moins c'est agréable », « je me sens mal à l'aise », « c'est détestable, ça me fait mal aux yeux »**

L'effet de foule contribue à réduire le champ visuel, il faut se soucier de ceux que l'on croise et qui sont des obstacles potentiels. Les vues transversales ne sont pas évoquées. Cette impression de foule en mouvement est renforcée par la configuration « en couloir » du lieu et par sa vocation de fait de passage entre l'ancien et le nouveau forum et d'accès au pôle transport.

La ligne de lumière au plafond contribue à accroître la linéarité du passage et dirige le regard aux deux extrémités : place Carrée et place basse. La configuration lumineuse est valorisée en ce sens qu'elle accompagne le déplacement (à la différence de la salle d'échange).

Le traitement en voute du plafond apporte du volume et contribue à atténuer le sentiment de confinement. Des sollicitations olfactives spécifiques à ce lieu marquent la présence de certains commerces. Elles peuvent être agréables et faire porter l'attention sur certains commerces devant lesquels on pourrait passer sans s'arrêter (par exemple la boutique de thé). Néanmoins le sentiment plus général décrit un mélange d'odeurs, odeurs alimentaires, parfums, thés... jugé peu agréable (cf. situations d'expositions olfactives).

Verbatim recueillis :

« Plus on s'approche, moins c'est agréable. Alors pour moi, c'est la foule par excellence : l'arrivée de personnes du RER, le départ, les gens qui en fait ben je sais pas s'ils vont quelque part, précisément, mais en tout cas, c'est l'image de la foule telle que je l'imagine, telle que j'ai pas forcément envie de la vivre le WE, même si j'ai envie d'aller voir les magasins, c'est comme si c'était un échangeur, même pire. »

« Ici, c'est vraiment un endroit où je vais passer, pour aller quelque part, précisément ».

« Ici c'est moins moderne que la rue de la Boucle. On sent beaucoup plus d'odeurs mélangées. C'est moins agréable. Le Patio, ça donne une ouverture, ça invite à sortir, à respirer surtout quand il y a du monde. Ici, je traverse (rythme de la marche plus rapide) ».



« Le plafond arrondi avec une lumière indirecte, ça donne une impression de volume, ça accompagne vers la place basse ».

« Le plafond est ici plus bas. Il fait très chaud, je traverse, je trace, je fais ce que j'ai à faire. Dans les sons, il y a plus de flux, ça raisonne moins, mais les gens parlent plus. Ou il y en a plus. Les gens sont plus présents ».

« Ici aux heures de pointes les flux passent à droite à gauche, ça se croise. Beaucoup de monde qui vient qui passe. C'est la foule. On slalome. Marcher droit c'est pas possible, on se faufile ».

« Soit on longe sur le côté, soit au milieu. Sur le côté on zigzague à cause des gens qui entrent et sortent des boutiques. Au milieu on devra éviter les gens également. Ni vite si on est pressé sinon il faudra bousculer tout le monde de manière générale. Au niveau du monde c'est détestable, ça me fait mal aux yeux, je déteste ça, je me sens mal à l'aise. Je regarde par terre, j'ai pas envie de voir les gens arriver de face, j'aime pas du tout. Et c'est pour éviter de croiser des regards et risquer de me faire interpeller ».

« Je vis tous les jours dans la foule et la foule je ne la vois plus. Cette animation ne me dérange pas. En plus ce passage est spacieux, l'endroit est large. On arrive toujours à avancer ».

« La première impression, c'est le monde. Je crois que c'est la que ça circule le Plus. Ben oui, c'est la sortie de la place carrée, c'est la qu'il y a le plus de monde. C'est pas tjrs adapté à la configuration des lieux. J'ai connu sans les allées, et là c'était vraiment pas adapté. Là ça se distribue mieux qu'avant, mais y a quand même des moments où faut un peu pousser pour avancer ».

« Ici ce serait moi (si j'étais seule), je trace. Je reste pas c'est plus la même sonorité. On sent que c'est pas détendu. Il me semble que les plafonds sont moins haut, on voit moins loin, c'est plus aéré ».

« Ici on retrouve toujours le passage. Ça va dans tous les sens ».

« Ici on zigzague. Mais carrément. Ben on peut pas prêter attention aux boutiques. Je prête attention au flux piéton pour arriver le plus vite possible Malgré l'éclairage qui prête à la ligne droite, c'est rarement le cas ».

« Ce couloir donne moins envie de le traverser, on voit beaucoup de monde arriver face à soi. On sent un changement au niveau du sol et de la foule qui arrive en face. »

► Niveau – 3 : flux en provenance du tube et en direction du pôle transport

Ce lieu figure comme étant un des points névralgique du Forum (« **C'est la croisée des chemins** »). Ce qui est posé ici, c'est la cohabitation de flux importants en volume et différents dans leur nature. Les flux d'entrée et de sortie par le Tube, les flux en lien avec la salle d'échange et les flux en lien avec la fréquentation des boutiques dont deux « locomotives », la FNAC et H&M. Il y a une injonction très forte à circuler qui est mise en application par les vigiles du centre commercial, il est notamment impossible de s'asseoir sur les marches intérieures qui longent la place basse, malgré les tentatives réitérées des visiteurs tout au long de la journée. On observe néanmoins des phénomènes de regroupement statiques devant la Fnac qui est un point principal dans le Forum pour se donner rendez-vous et qui semble résister à l'injonction à circuler. Dans ce contexte, les témoignages recueillis décrivent principalement l'effet de foule (« **Trop de gens qui circulent dans tous les sens** ») la difficulté à se frayer un chemin ou à se rendre dans un commerce par le chemin le plus court (« **On zigzague, on veut atteindre la Fnac qui est au fond, parfois il y a trop de monde sur le parvis qui est en face de nous, on est obligé de faire un détour sur la gauche, faire un grand détour pour arriver de l'autre côté sans trop se faire bousculer** »). La densité de présence induit des désagréments propres aux espaces de transports aux heures d'affluence « on voit des visages défiler dans tous les sens, on est bousculé, les gens vous touchent ». Les comportements sont alors ceux de l'adaptation, ou de l'évitement.

L'ambiance ressentie à cet endroit spécifique et emblématique est par extension attribuée au Forum en général (« **J'aime pas du tout ce centre commercial car on ne peut pas marcher tout droit** »)

L'ambiance sonore renforce un sentiment de confusion et de désorientation (« **On entend beaucoup, beaucoup de bruits. On ne sait pas d'où ça vient, c'est des voix, des escalators, de la musique** », « **Non on ne sait pas où on va** »).

Verbatim recueillis :

« Quand on passe ici, il ne faut pas avoir mal à la tête, parce qu'on voit des visages défiler dans tous les sens, on est bousculé, les gens vous touchent. J'aime pas du tout ce centre commercial car on ne peut pas marcher tout droit, voilà. On zigzague, on veut atteindre la Fnac qui est au fond, parfois il y a trop de monde sur le parvis qui est en face de nous, on est obligé de faire un détour sur la gauche, faire un grand détour pour arriver de l'autre côté sans trop se faire bousculer ».

« Il y a pas mal de gens qui trainent ici, on retrouve cette lumière glauque. Trop de gens qui circulent dans tous les sens. On entend beaucoup, beaucoup de bruit. On ne sait pas d'où ça vient, c'est des voix, des escalators, de la musique. C'est quelque fois des annonces quand il y a des soldes »

« Ici, c'est le coin où tout le monde marche dans tous les sens, ça monte, ça descend, on se donne rendez-vous devant la FNAC. Il y a du monde partout et ça c'est l'escalator que j'évite au maximum de prendre (le Tube) ».

« C'est assez cardinal. On a deux escaliers, un droit devant, nord sud est ouest. Non on ne sait pas où on va. Dans le magasin. Ça a l'air de donner à l'étage supérieur du magasin. C'est la croisée des chemins ».

« On arrive dans l'endroit le plus stratégique, c'est la foule complète on peut accéder aux transports et à la Fnac. C'est plein ».

► Rue du cinéma

Ce lieu se distingue des autres lieux-mouvements répertoriés par son volume et le type d'équipements auxquels il donne accès : cinéma, bibliothèques, Forum de l'Image, piscine... Ce la se traduit dans certains témoignages par des images très urbaines (« **Là pour moi, c'est comme si je me promenais sur les Champs** ») tout en nuanciant ces images du fait du contexte souterrain particulier.

La présence de la foule se fait toujours présente (surtout dans le contexte du samedi après-midi « **Il y a tellement de monde qu'on est obligé de regarder où on va, sur qui on risque de marcher ou de se cogner** »), même si les observations ont montré que la densité de présence est moins forte que dans les lieux décrits précédemment et que le rythme de la marche y est plus détendu.

Verbatim recueillis :

« Là pour moi, c'est comme si je me promenais sur les Champs, mais une impression beaucoup plus désagréable. C'est joli, la bibliothèque est jolie, c'est un bel endroit, mais voilà, ici, j'aurai envie de rentrer dans une boutique, soit de rentrer dans cette bibliothèque, mais pas de rester ici en tout cas ».

« Il y a tellement de monde qu'on est obligé de regarder où on va, sur qui on risque de marcher ou de se cogner. C'est un peu contradictoire, parce qu'on aurait envie de regarder les boutiques, mais on est gêné par le monde et on arrive plus à regarder ».

« Qd je marche, je regarde plus les commerces autour en général. Ici j'aurai tendance à aller droit vers l'UGC. »



➔ L'expérience des seuils.

Les seuils concernent la notion d'espace dans le sens où ils marquent le passage, plus ou moins brusque (cf. infra les transitions sensorielles) d'un espace à un autre, entre la surface et l'espace souterrain du Forum, ou entre différents espaces intérieurs. Ils fonctionnent également comme des lieux de partage et de mélange. Véritables seuils d'exposition de soi et de confrontation aux autres, ils permettent de faire l'expérience de l'altérité et de l'hétérogénéité sociale. Ils offrent la possibilité de se confronter à l'identité métropolitaine du Forum et de par sa présence d'y apporter son propre témoignage. Ils sont donc symboliquement très importants.

► Porte Lescot / Le Tube

Seuil par excellence, lieu d'émergence et de jeu. Le Tube est un des rares endroits où les individus s'amuse des jeux de regards qui s'échangent dans le temps limité mais suffisant de la descente ou de la remontée.

Verbatim recueillis :

« Le Tube, t'as tout Paname dans les yeux »

« J'adore : tu peux voir défiler pleins de gens, je regarde jamais devant moi. Je me mets comme ça, et je regarde toutes les têtes qui passent. Et je me rends compte que je suis pas le seul à le faire. C'est énorme. Y a des tonnes de gens qui prennent cet escalator, même si c'est pour redescendre après, pour aller au moins 1 ou au moins 2, ils vont le prendre pour faire comme d'autres ».

« On est au centre de la métropole, on vient aux halles pas spécialement pour acheter, mais pour se sentir parisien, vraiment. Même des fois on aurait tendance pas qu'à regarder les têtes, mais ce que les gens portent. Pour se donner des idées ».

« Niv. -3 porte Lescot. Dans l'escalator, tu peux échanger des regards, les gens montent, en fait comme y montent, on voit pas la tête, à cause de la lumière de dehors, y fixent mais sans faire exprès. Quand tu descends tu vois tout ».

► Point de RDV niveau -3 devant la Fnac

Le fait d'y être et d'y stationner n'est pas anodin, c'est une sorte de visibilité revendiquée dans un lieu stratégique du Forum compte tenu de sa situation et de sa densité de présences, c'est une manière d'imprimer son identité métropolitaine au lieu.



Verbatim recueillis :

« C'est la même chose sur la place carrée, oui parce que ça m'est déjà arrivé. En bas de l'escalator, il y a beaucoup de circulation parce qu'il y a l'escalator qui permet d'arriver au RER en bas. Et à mon avis y a beaucoup de gens qui se regardent. Comme la sortie du métro là bas, y a beaucoup de circulation. C'est vrai qu'on s'arrête facilement pour voir les têtes ».

« Mon point de repère ici c'est la Fnac, c'est le point de rencontre avec les amis. On remonte du métro et c'est sur la gauche, c'est facile. Il y a souvent beaucoup de monde qui y attend »

« Au niveau de l'escalator avec l'accueil bleu (le Tube), c'est une affluence de jeunes, qui marchent, qui errent, qui montent, qui descendent, ils donnent l'impression de ne pas savoir ce qu'ils cherchent ».

« C'est animé, c'est le centre de Paris, c'est normal qu'il y ait un peu de bruits. »

« Pour moi là, c'est le symbole de l'arrivée du RER et de la remontée vers l'extérieur. J'y viens pour la Fnac, pour moi c'est un repère ».

► **Place carrée**

Elle constitue un seuil entre la surface ou l'espace transport et l'espace du nouveau Forum. Son animation particulière par les différents publics qui s'y mélangent peut-être une ambiance recherchée.

Le témoignage d'un riverain illustre ce point :

« C'est un endroit toujours très animé. Le samedi c'est assez speed. C'est une animation que je viens chercher ».

Verbatim :

« Ça me fait penser à une image de cinéma où on voit les gens marcher encore plus vite, on accélère la marche et on verrait qu'il y a des milliers de personnes à marcher dans un temps de qqes minutes. Une fourmilière ou j'ai pas envie de rester ».

« C'est confus, y a rien qui ressort ici. Pour moi l'archi est moche, je ne lui trouve rien d'agréable, je sais même pas à quoi ça ressemble. Franchement pour moi, c'est comme le lieu, c'est anonyme, c'est le summum de l'anonymat ».



➔ « Les espaces scéniques » :

Ce sont des espaces fréquentés en commun, on y est à la fois spectateur et acteur. Le caractère proprement urbain de ces espaces est mis en avant, ils sont associés aux espaces publics de la ville (place basse : **« on y croise des gens différents... c'est comme aux champs Elysées, bastille, le Louvre »**, **« On regarde les gens passer, on participe à l'animation, on peut parler à son voisin »**, **« Je retrouve un peu l'animation d'une rue »**)

Ce sont également des espaces qui sont valorisés dans leur capacité à mettre en scène l'environnement extérieur, l'architecture (A propos de l'architecture du Forum : **« Quand on est à l'intérieur, on ne s'aperçoit pas que tout est en verre »**, **« Ce que j'aime bien regarder ici (Place intermédiaire) sinon, c'est le design de l'architecture, la lumière des magasins de l'autre côté, on voit l'animation »**, **« Quand on est dans la place extérieure, on est bien bas. Y a des immeubles avec au moins 5-6 étages qui semblent super haut. On se sent petits »**). En ce sens ils peuvent être investis d'une valeur symbolique importante (A propos de la place Cassin et de la vue qui est donnée sur l'architecture depuis la place : **« C'est Paris, vraiment Paris, avec ces monuments, c'est Paris pur, pur, pur »**).

Pour certains de ces lieux, la place Cassin notamment, ils offrent la possibilité d'assister à des spectacles, une animation. **« C'est bien agréable de venir. Dès fois il y a des spectacles, des artistes qui viennent, des brocantes, des associations qui font des fêtes, c'est pas mal »**.

► Place basse

« Place basse on y croise des gens différents. Il y a des touristes des banlieusards, des parisiens d'autres quartiers, c'est comme aux champs Elysées, bastille, le Louvre ».

« C'est un endroit, pour se poser et regarder les gens. On est bien assis. On peut se poser sans gêner le passage, un lieu de respiration. On le retrouve pas ailleurs dans le forum ».

« C'est un rappel de Beaubourg sans être Beaubourg (Référence à l'architecture du Forum vue depuis la place Basse). Quand on est à l'intérieur, on ne s'aperçoit pas que tout est en verre. Je sais pas à quoi c'est dû ».

« J'avais jamais fait attention mais depuis l'extérieur, la luminosité est différente à chaque étage. Il y a une grosse variation. Il y a moins de monde aux autres étages (Point de vue sur le forum depuis la place ».

« Quand il fait beau, je viens y faire une pause, manger un sandwich, on peut s'asseoir tranquille autour des statues.

On reste 5, 10 minutes. Pour lire un bouquin c'est trop bruyant, il y a trop de passage. Je vais plutôt au Palais Royal, c'est plus calme. Le problème c'est qu'il n'y a pas de sièges confortables pour rester longtemps. On regarde les gens passer, on participe à l'animation, on peut parler à son voisin. Mais ça n'est pas suffisamment accueillant ».

« Je fréquente cette place pour fumer. Quand il est beau, je m'assois. Sinon je m'abrite. Je retrouve un peu l'animation d'une rue, c'est comme si tu sors et que tu vas à Montorgueil à côté. Je préfère venir fumer la parce qu'il y a du monde ».



► Place intermédiaire

« Ce que j'aime bien regarder ici sinon, c'est le design de l'architecture, la lumière des magasins de l'autre côté, on voit l'animation, c'est sympa, c'est attractif ».



► Place haute

« On voit beaucoup l'extérieur du forum, on voit l'église, en haut je découvre une fontaine que je ne connaissais pas ».

« J'aime cette place. J'aime bien les arcades, l'architecture du forum ».

« C'est magnifique l'architecture. La façon dont c'est illuminé ».

« Quand on est dans la place extérieure, on est bien bas. Y a des immeubles avec au moins 5-6 étages qui semblent super haut. On se sent petits ».

« Et comme on est un peu plus haut, ben on voit paris. On voit autre chose, c'est vrai qu'on a envie d'aller moins vite, de regarder un peu plus. »

► Place Cassin

« Je trouve que cette place est quand même chouette, il y a toujours du monde. Quand il fait beau on rencontre les amis qui sont assis sur la place René Cassin et c'est aussi un moment propice à la médiation, à la lecture. Et je trouve vraiment très très dommage que cette place soit détruite pour faire autre chose car c'est une place qui est importante. C'est non seulement un endroit où on peut réfléchir, méditer, voir les copains, les copines, les gens du quartier, mais aussi c'est quand même beau ! Quand on arrive place René Cassin, vous avez le panorama, un peu plus on devine la rue du faubourg St Honoré, c'est vraiment typique et au niveau architectural on peut pas faire mieux que ça.

« C'est quand même un endroit propice de rencontre et quand il y a un brin de soleil vous allez voir les gens qui s'asseyent, qui discutent qui papotent ».

« On sent que cet endroit est chargé, il est chargé en ondes positives »

« Place Cassin. C'est bien agréable de venir. Dès fois il y a des spectacles, des artistes qui viennent, des brocantes, des associations qui font des fêtes, c'est pas mal. On s'installe, on fait une pause, c'est au calme, il y a le bruit de l'eau, il y a beaucoup de choses à regarder, les monuments. Il y a toujours des imprévus. Il y a les mamies qui promènent leur chien, c'est la vie du quartier qui se donne à voir. Dans le forum, c'est pas la vie du quartier, c'est plus mélangé ».

« J'aime beaucoup cette place, c'est calme, j'ai jamais été importunée, c'est spacieux, c'est animé tout en étant paisible. C'est Paris, vraiment Paris, avec ces monuments, c'est Paris pur, pur, pur. Là je suis bien. Quand on sort du forum, il y a une bouffée d'air frais ».

► **Le jardin**

« Alors, ça c'est fabuleux, y'a nos amis vietnamiens ou chinois qui sont là tous les matins, ils font leur gymnastiques Tai chi chuan. J'ai même vu des adeptes du Kung Fu venu s'entraîner. C'est impressionnant ! Je crois que cet endroit ne serait pas aussi vert et agencé comme il est, on ne verrait pas ce genre de manifestations. Bon, ils parlent très peu, mais de temps en temps je leur dis bonjour. Y'a toujours un petit sourire et voilà ».

► **Arrière porte Lescot – Un espace qui a perdu son animation**

« Par contre là, à une époque c'était sympa car il y avait des jongleurs qui venaient dans ce petit coin, des gens qui essayaient de faire des arts du cirque, ils venaient s'entraîner là, ce n'était pas désagréable »

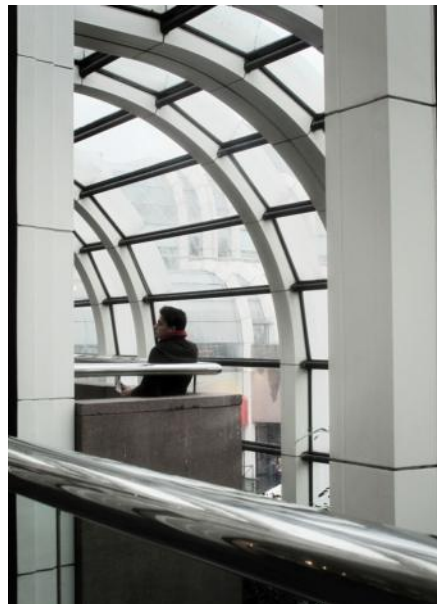
➔ « Les vides et les creux »

Ce sont les coins ou recoins d'intimité, des abris éphémères pour s'isoler du regard, des endroits pour soi, des refuges pour s'embrasser, téléphoner, danser, chanter... Ils sont importants, une ville se vit aussi dans ses vides.

Certains de ces creux font partie intégrante de l'architecture du Forum et ont été souhaités comme tels, il s'agit par exemple des « balcons » du niveau – 3 (cf. photo), miroirs place carré mis à profit pour se regarder danser, sas d'accès à la place haute (« **On arrive dans un endroit clos (sas avant de pénétrer sur la place haute), à l'écart du bruit, on peut y discuter ou y téléphoner au calme** »).



D'autres espaces, reculés du passage, sans fonctions très marquées sont appropriés ou détournés (cf. photos).



Le jardin offre également des creux accueillants à l'abri du passage

« On peut déambuler dans le jardin anonymement »

« Ici, aussi, des petits endroits comme ça, on peut se poser tranquillement. (Il montre le rebord d'un parterre de fleurs aménagé en banc). En plus comme on recherche puisqu'on vit dehors, des endroits ensoleillés et calmes, c'est un endroit approprié ».

D'autres vides appellent toutefois une animation ou un aménagement (cf. l'hospitalité paradoxale), il s'agit plus particulièrement des places intermédiaire et haute qui apparaissent comme des espaces insuffisamment mis en valeur compte tenu de leur agrément et de leur potentiel en termes d'accueil d'activités diverses:

► Place intermédiaire

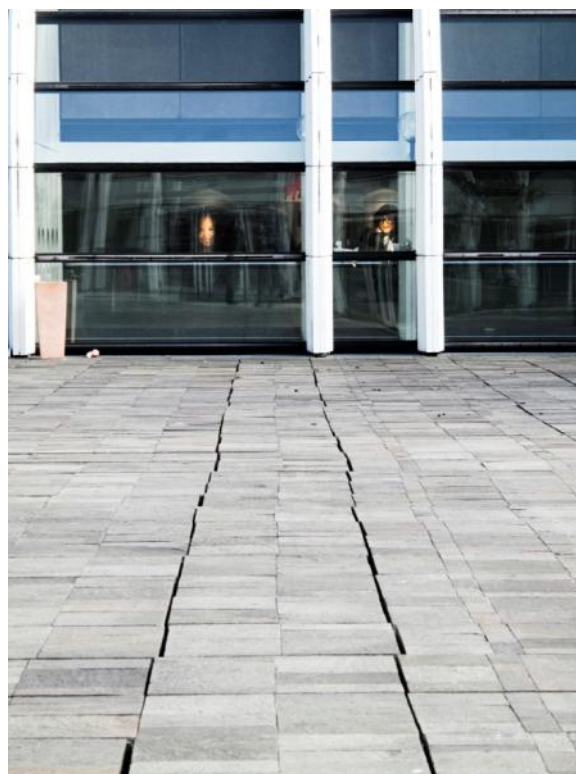
« C'est bien, mais c'est pas mis en valeur. On a une vue sur le forum, le soleil on peut profiter. C'est calme, on entend les oiseaux. Quand on se retrouve ici on oublie le centre commercial. C'est une vraie rupture ».

« Ca devrait être mieux mis en valeur. C'est dommage que cet espace n'est pas exploité. Je ne le connaissais pas ».

« Ici on entend rien. Le bruit des oiseaux. Ca doit être l'endroit le plus silencieux et le plus calme du forum. A part les bruits de l'extérieur, oui c'est un endroit calme. Ici on peut se couper de la foule. Se ressourcer c'est un grand mot, mais on se repose ».

► Place haute

« On a l'impression d'espace, c'est grand, mais aucun siège pour s'asseoir. Ça fait vide. Je vois des gens passer des coups de fils, fumer, lire un livre assis par terre ».



➔ Les lieux d'inclusion

Ces lieux nous ont été désignés comme étant particulièrement propices aux rencontres de hasard, aux discussions informelles.

➤ Place Cassin

« C'est un lieu de rencontre, pour discuter. C'est un lieu, comme on aime dire à la Bagagerie, c'est un lieu d'inclusion. Perdre cet endroit quelque part, on n'aurait plus cette inclusion au niveau des SDF avec les gens du quartier, c'est ici qu'on peut se réunir ».

➤ Les animations dans le jardin

« A une époque, il y a une association qui avait fait une mini fête des vendanges, c'était sympa ».

« A la belle saison, c'est un endroit prisé, la prairie est ouverte, y a pas mal de gens, il y a des animations, la brocante, les joueurs de pétanques ».

➔ Les codes d'un centre commercial traditionnel : « la rue de la Boucle ».

La transition avec la rue du Cinéma et la place Carrée se marque d'abord par les ambiances sonores, l'effet de réverbération diminue, et ensuite par les ambiances lumineuses, un plafonnier diffuse une lumière blanche qui tranche avec la luminosité « jaunâtre » de la place Carrée. Le traitement jugé plus qualitatif des matériaux est associé à un plus grand standing des enseignes qui du coup « sélectionne » la clientèle. On retrouve ici les signes « rassurants » d'une galerie marchande traditionnelle. La rue de la Boucle tranche par son aménagement et ses ambiances avec les galeries de l'ancien forum.

L'impression de foule disparaît, le cheminement en boucle invite à la déambulation, au lèche-vitrine.

Verbatim recueillis :

« Le sol ici, ça fait plus propre, c'est un sol bien lisse, c'est un sol qu'on retrouve dans les centres commerciaux traditionnels ».

« C'est harmonieux, les magasins en courbe sont bien intégrés. Le revêtement au sol est plus agréable. Ça fait bien insonorisé par rapport à la place Carrée. On a plus l'impression d'être dans un centre commercial moderne. Les types de lumières utilisées, moins vives qui n'agressent pas le regard ».

« Là on sent que c'est pas la même atmosphère. C'est au niveau de la lumière, c'est beaucoup mieux éclairé. Ici c'est pas forcément moins jeune, mais il y a du standing. Les grandes photos ; le miroir, le noir et le gris, ça fait plus classe, c'est plus clinquant ; les magasins mettent en avant leur vitrine ».

« Les bancs sont bien placés, l'environnement est plus calme que dans le passage entre la place carrée et le cinéma. La lumière est douce ».

« La lumière un peu blanche. Douce mais pas naturelle. Pas agressif, fatigant ».

« Une variété de magasins très différents. Tous les styles sont représentés. On sent que c'est moins vieux, moins abimés par la foule et l'usure. Ce sont des endroits plus agréables au niveau de la lumière. Il y a moins de monde qui passe pas la ».



« Je vais découvrir. Ça paraît être le centre commercial avec beaucoup plus de lumière, une lumière bien pas trop agressive. Les plafonds sont plus hauts et les sols sont clairs. Je retrouve le style de la Défense. Un peu moins de monde, les gens qui sont là flânent, c'est la promenade »

« On a l'impression plus d'être dans un centre commercial ici que dans un bazar (ancien forum) ».

« De ce côté, il n'y a pas les grosses marques type H&M, il n'y a donc pas trop de monde, je suis à l'aise. Ma priorité c'est éviter le monde. Les magasins qui sont ici, j'y vais parce que c'est les marques qui m'intéressent. Mais je trouve ça agréable car il y a jamais la foule ».

« Là c'est pas une clientèle d'adolescent, ça fait un peu plus cosy. Par exemple, là ya la City, si on voulait pas que ce soit cosy, on aurait mis Jennifer. Ça parle moins fort aussi. Ici ça reste toujours très bien éclairé. C'est spacieux ».

« On change d'ambiance. On trouve des petits effets, les couleurs, ma bande bleue au centre rectiligne, et e part et d'autre du vert, un peu de jaune. C'est moins fonctionnel. Ça ne se trouve pas ailleurs. C'est plus confortable. On a quitté l'espace des échanges et des passages, l'espace prioritaire. On a que des boutiques. L'ambiance est plus chaleureuse. La lumière, elle peut faire penser à la lumière extérieure, une verrière. C'est l'effet recherché je pense. C'est beaucoup mieux que le type d'éclairage qu'on peut retrouver dans l'échangeur ».

Rien n'accroche le regard, un espace lisse, indifférencié. On passe, indifférence vis à vis des personnes que l'on croise.

« Toutes les devantures sont dans le même alignement, on passe comme ça, on a moins envie de s'arrêter, le regard glisse, c'est tout plat. Les magasins n'ont pas de personnalité, c'est juste les enseignes qui diffèrent ».

« Les magasins n'ont pas de personnalité ici. Tout se mélange ».

2- Les mises en relation aux différents espaces

Au second plan, le registre sensible intègre l'expressivité des lieux et le contexte sensoriel. C'est alors la mise en relation au lieu qui se joue.

2.1- Les contextes sensoriels.

➔ Les transitions perceptives

On constate une faiblesse de traitement qualitatif des espaces de transition et une très forte disparité selon les points d'entrée dans le forum. Les parcours font ressortir des ruptures brutales entre la surface et l'intérieur du Forum et au sein du forum entre les différents contextes décrits dans le chapitre précédent. Les transitions peuvent parfois se signaler et se ressentir par des éléments d'inconfort : thermique, visuel ou sonore.

Ces transitions insuffisamment marquées entraînent le sentiment de ne pas être accueilli.

- Les transitions entre la surface et le forum sont marquées par des modifications brutales des ambiances lumineuses et sonores, et des conditions climatiques (courant d'air, chaleur)

- depuis la gare : pas de transition, l'espace transport et son stress débordent largement dans le niveau -3. On marche vite, on a aussi chaud, le comportement est toujours celui d'un corps collectif, d'une masse et s'individualise petit à petit. On est là pour trouver quelque chose de précis, on va droit au but.

- depuis le parking : une entrée progressive dans le forum, une vitre donne à voir l'ambiance du forum sans le bruit, un sas très silencieux marque le passage du parking au forum, une coupure par rapport au stress extérieur, qui marque une différence entre le brouhaha de l'extérieur et celui du forum. Cela met dans une disposition plus sereine, de loisirs et de déambulation. La démarche des visiteurs qui entrent par le parking est beaucoup plus décontractée que celle des visiteurs qui arrivent par l'espace transport qui est plus rapide et « robotique ».





► Transitions en la salle d'échanges et le Forum niveau -4

« Par le transport, la transition n'est pas la même. On passe d'une agitation à une autre. Au niveau des ambiances, finalement le forum des halles, c'est la continuité du métro, c'est comme la RATP ».

« On sent qu'on va rentrer dans le centre commercial. Ils devraient faire plus une rupture entre l'espace transport et le centre commercial. C'est trop brusque. Dès qu'on passe les portes, on est dans le centre commercial ».

« L'entrée du forum par ici n'est pas trop top, les portes ça fait pas accueillant »

« Au niveau de l'entrée, il faudrait un message d'accueil, il y a pas d'identité sonore ».

« Le revêtement au sol est mieux, c'est des dalles, ça fait plus aménagé ça évoque l'urbain, une rue piétonne ».

« La lumière est plus tamisée que dans l'espace transport. Il y a moins de lumière. Le sol c'est différent. C'est plus du carrelage »

« On entend plus les gens qui parlent que les escalators comme dans l'espace transport ».

« On est déjà dans le forum : il y a les magasins et la banque, pour consommer. Ce n'est pas la même ambiance que dans la salle des échanges ».

« Il n'y a pas de lumière naturelle. C'est pas super agréable. »

► Transitions entre le niveau – 4 et le niveau – 3 : L'immersion sensorielle dans l'animation du centre commercial

« On est vraiment dans le centre commercial, les boutiques. On entend pleins de discussions différentes, des pas, les escalators. Il n'y a pas de musiques. C'est surtout les discussions des gens qui passent. Ça rend animés. Ça veut dire que les gens viennent en groupe, pas tout seul. Y a pas que des gens qui bougent vers les transports. Il y a des gens qui font les magasins, qui vont se poser sur la place basse, en bas. Il ya une rupture avec la salle des échanges ».

► Transitions entre la salle d'échanges et la sortie place carrée

La transition est brutale : foule, bousculade, malaise, courant d'air, soulagement, sentiment d'espace, possibilité de s'arrêter et de choisir son parcours. La sortie s'annonce par un courant d'air/ L'ambiance sonore change

« La sortie du métro et boom le centre commercial. Il devrait y avoir un espace de transition pour marquer la différence entre les espaces. C'est brutal ».

► Passage entre la place Basse et la place Carrée

« Le plafond est vraiment très bas, il fait vraiment très chaud. Les conversations sont plus assourdies. C'est plus un endroit de passage pour les gens ».

« C'est vouté, c'est blanc, ça donne une impression de calme et de sérénité, ça atténue l'impression de foule, du coup on ne sent pas oppressé. On a pas la sensation d'étouffement ».

► Le Tube

« Il y a pas longtemps, ils nous ont mis de la musique dans les escalators. Pour ma part, je trouve ça vraiment inutile et même de trop. Je n'ai pas besoin de musique. Sans compter que cela fait suffisamment de bruit. J'ai aussi envie d'avoir l'esprit vide ».

► Transition entre le jardin et le forum par la Porte du Louvre :

« Typiquement, ici, je n'ai pas envie de descendre. Parce qu'on a là un bâtiment ancien superbe, que moi je trouve très joli. Pour moi c'est écrasant et je n'ai pas envie de venir. On a l'impression de s'engouffrer dans un endroit froid ».

► Les transitions entre la Porte du jour et le forum :

« Ici pour moi c'est déjà plus les Halles. Je dissocie ici et le bâtiment, les boutiques. Si je dis que je viens ici, je dirai même pas que je viens aux Halles. Je sais pas, Saint-Eustache. Ici pour moi, le mot c'est pas les Halles. La coupure, c'est le calme, l'architecture, la verdure. »

► Les circulations verticales

L'agrément immédiat de la lumière naturelle

« On remarque tout de suite la lumière naturelle. Le bruit de fond est moins présent ».

Absence de traitement des circulations verticales

« Vers les escalators c'est sombre, j'appelle ça les couloirs de la mort, on a l'impression qu'on va descendre à la mine. Il faudrait plus de jeux de lumière, de la végétation ».

« On est juste à côté de l'escalator une vue glauque et avec le bruit c'est pas terrible ».

« Ici (Niveau -2 Rambuteau), c'est sombre, on débouche sur quelque chose de plus éclairé mais seulement grâce aux magasins. Le décor des piliers, c'est très foncé, c'est tristounet »

► Les transitions entre le parking Rambuteau et le Forum

« Ça sent l'essence tout de suite. Les parkings, ça toujours un aspect inquiétant et solitaire pour chercher sa voiture. Les couleurs sont ici plutôt rassurantes, il est bien éclairé. L'écho n'est pas le même. Ici (Sas d'entrée) ce qui frappe c'est le silence. Même si on sent toujours un peu l'essence, on entend un peu mais ce n'est pas le même bruit. On est dans un espace de transition, un entre-deux. (Entrée dans le centre commercial) C'est moderne, c'est pas du tout comme le reste. Design. Inscriptions dans toutes les langues, aspect miroir sans miroir, la rétractation de la lumière (espace toilettes). Ça donne une dimension à l'espace : ça donne de la profondeur, cet arrondi. Ça change des lieux où on était avant. Cette entrée par rapport à l'entrée transport : plus agréable, ça fait vraiment entrée ».

« C'est lumineux, c'est la première fois que je vois un parking comme ça. Les couleurs, Il est très bien éclairé, y a des ouvertures, on a l'impression qu'il est hyper spacieux. Il est un peu bas. On a l'impression qu'il est profond, on est pas perdu, y a une bonne signalétique. Les ouvertures, ça donne envie d'y aller, de sortir tt de suite de la voiture. On a pas froid, généralement dans les parkings on a toujours un peu froid. (Le SAS) C'est propre ici, c'est important. On se croirait limite aux galeries Lafayette. ».

« Ici c'est plus calme que ce qu'on a pu entendre tt à l'heure. On entend un peu de musique. J'ai l'impression d'aller dans un aquarium. Oui c'est qualitatif, j'ai l'impression d'aller faire une visite. Rien à voir avec l'impression que j'ai quand je sors du RER. On a l'impression que c'est plus culturel. Ici c'est progressif, très positif, on est moins stressé. Je pense que ça me calmerait après un trajet en voiture ».

« Je préfère rentrer par le parking, c'est plus coloré, on a l'impression de rentrer dans un endroit particulier. Alors que par les transports collectifs, il n'y a pas de transition, on ne sent pas la différence. Ça reste fade, c'est pas assez marqué comme transition. »

➔ La dimension des ambiances lumineuses, sonores, olfactives, thermiques

Dans cette partie, l'analyse met en avant les interactions perçues, par les personnes accompagnées, entre des phénomènes physiques (lumineux, sonores, olfactifs, thermiques) et les différents environnements spatiaux traversés au fil des parcours, définis par des usages, leur architecture, des matériaux, les coprésences. C'est une lecture multi-sensorielle et émotionnelle des différents espaces (intérieurs et extérieurs) du Forum des Halles qui intègre les expériences vécues, les perceptions et les représentations.

Les facteurs d'ambiances lumineuses :

Les personnes accompagnées ont abordé les différents espaces du forum au plan de leurs ambiances lumineuses en comparant la luminosité artificielle à la luminosité naturelle. Cette dernière a largement été valorisée comme un facteur déterminant du confort et de l'agrément des espaces du forum.

Pour les espaces strictement souterrains, certaines personnes ont émis la possibilité de jouer sur les éclairages artificiels pour reproduire au mieux la lumière naturelle **« Dans la salle d'échanges, l'éclairage est fonctionnel, pas d'agrément, du tout, aucun. Une lumière artificielle mais du jour ça pourrait être pas mal. Avoir une température plus proche de celle du jour »**, voire de varier le niveau de lumière en fonction des périodes de la journée afin de faire le lien avec la surface et permettre ainsi aux usagers de s'actualiser dans le temps. (**« Dans les espaces souterrains, ils devraient jouer sur les ambiances lumineuses en fonction de la luminosité extérieure pour distinguer le matin, l'après-midi et le soir. En modulant la lumière intérieur pour faire le lien avec l'extérieur »**). Bien que plus maîtrisée, la lumière artificielle n'est pas homogène au sein du Forum.

Les personnes ont distingué différentes situations : lumière indirecte (**« C'est plus doux, moins agressif pour les yeux. Sans doute parce que c'est indirect »**), lumière directionnelle, plafond lumineux (**« La lumière, elle peut faire penser à la lumière extérieure, une verrière. C'est l'effet recherché je pense »**), lumière transversale diffusée par les vitrines qui s'ajoute à la lumière qui vient du plafond, températures de lumière différentes (le rendu lumineux sur la place Carrée et rue du Cinéma est décrit comme étant plus jaunâtre), lumières plus décoratives (ampoules de couleurs qui délimitent les escalators, **« Les lumières bleues attirent le regard », les piliers bleus**), les enseignes lumineuses des magasins (**« Mac Donald, le gros M jaune », « on retrouve les couleurs des enseignes. On se sent un peu plus rassuré »**) ... Toutes ces sources lumineuses apportent de la gaieté, elles rythment les espaces. Elles peuvent dans certaines conditions produire une hyper-sollicitation du regard, qui nuit à l'orientation et rend le séjour inconfortable.



►La lumière naturelle facteur d'agrément et de confort.

Verbatim recueillis

« On remarque tout de suite la lumière naturelle (Rambuteau niveau -2).

« On conserve la lumière naturelle c'est bien ».

« Un brin de lumière du jour (NOCIBE) c'est sympa. Les spots de la vitrine, ça fait mal aux yeux ».

« J'aime bien ce système de baie vitrée. D'avoir une belle lumière naturelle plutôt que des lumières artificielles qui fatiguent. Beaucoup moins de monde. On flâne ».

« La lumière (galeries niveau -2), elle est plus naturelle, pas du tout agressive. Ça fait pas néon ni appel à la consommation ».

« Il n'y a pas de lumière naturelle. C'est pas super agréable ».

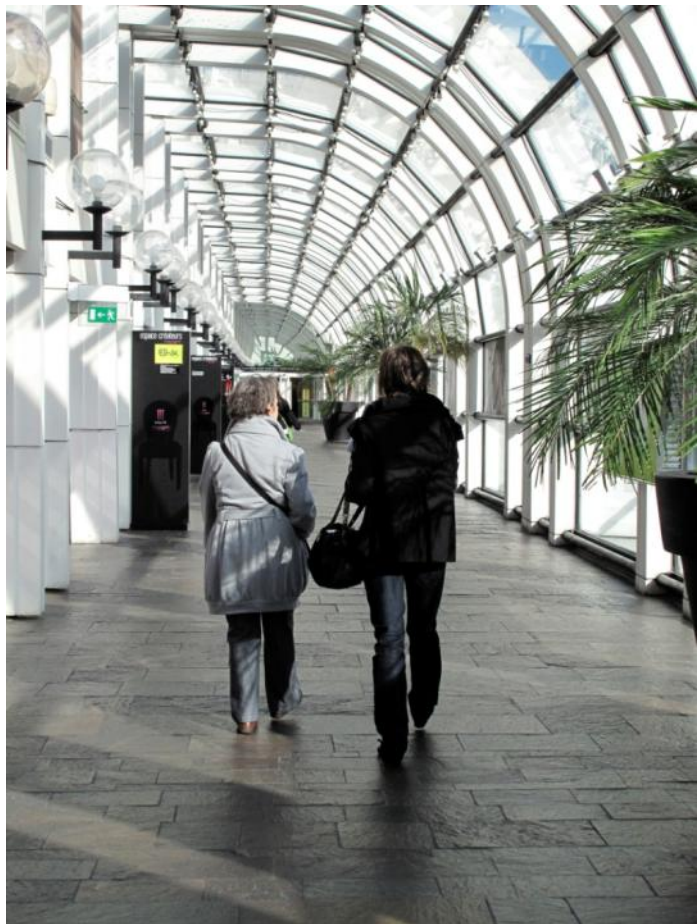
« C'est vrai que cette baie vitrée c'est pas mal, on bénéficie de la lumière du jour ».

« (Niveau -1 Rambuteau) On voit les baies vitrées qui apportent la lumière du jour. Le plafond redevient bien bas et la lumière moyenne ».

« (Espace créateur) Quand on arrive, c'est très lumineux, la lumière passe ».

« (Espace créateur) Pour aller faire du shopping je préfère ce genre de galerie aérée et lumineuse ».

« (Espace créateur) On profite de la lumière du jour, c'est pas du tout éclairé par la lumière artificielle. C'est aussi pour ça que ça donne l'impression d'être coupé, c'est pas du tout la même ambiance.



►La lumière naturelle, un appel pour le regard, un moyen pour se repérer

« (Niveau -3 Lescot) C'est facile de se repérer car il y a la vue vers la place base avec la lumière ».

« Les vitrines attirent l'œil, très éclairées. Il ya une rupture avec la salle des échanges. On est plutôt attiré par les vitrines et la lumière du jour ».

« Quand on se retourne : les piliers bleus apparaissent ».

« Encore les escalators, avec la lumière du jour je me dis que c'est la sortie ».

« J'ai vu la lumière du jour, je sais que je vais sortir de cette mine ».

« Les lumières bleues attirent le regard ».

« Ici le premier truc que j'ai remarqué c'est le mac Donald, le gros M jaune ».

« (Niveau -3 – Niveau Lescot) Le regard se porte vers l'extérieur, automatiquement, c'est la lumière du jour ».

► **Des ambiances lumineuses adaptées à la configuration du lieu et aux usages, à l'image que l'on se fait des lieux.**

« **(Rue de la boucle)** Les bancs sont bien placés, l'environnement est plus calme que dans le passage entre la place carrée et le cinéma. La lumière est douce ».

« **(Passage entre place basse et place Carrée)** C'est pas des néons, ça fait une lumière qui se rapproche de la lumière naturelle. C'est plus doux, moins agressif pour les yeux. Sans doute parce que c'est indirect ».

« **(Rue de la Boucle)** On est bien dans un centre commercial avec un lieu très éclairé. La lumière un peu blanche. Douce mais pas naturelle. Pas agressif, fatigant ».

« **(Rue de la Boucle)** Ça paraît être le centre commercial avec beaucoup plus de lumière, une lumière bien pas trop agressive. Les plafonds sont plus hauts et les sols sont clairs. Je retrouve le style de la Défense ».

« **(Rue de la Boucle)** Ici ça reste toujours très bien éclairé. C'est spacieux ».

« **(Rue de la Boucle)** La lumière, elle peut faire penser à la lumière extérieure, une verrière. C'est l'effet recherché je pense. C'est beaucoup mieux que le type d'éclairage qu'on peut retrouver dans l'échangeur ».

« **(Parking Rambuteau)** Les couleurs sont ici plutôt rassurantes, il est bien éclairé ».

(Parking Rambuteau) C'est lumineux, c'est la première fois que je vois un parking comme ça. Les couleurs, il est très bien éclairé, y a des ouvertures, on a l'impression qu'il est hyper spacieux.

« **(Ligne 14)** : la lumière est agréable, ça n'agresse pas les yeux ».

« Ici (niveau -3 Lescot) au niveau de la luminosité c'est un tout petit peu mieux. C'est moins la lumière glauque qu'on avait dans les transports. Les couleurs sont plus gaies car on retrouve les couleurs des enseignes. On se sent un peu plus rassuré en quelque sorte ».

« **(Passage entre la place basse et la place Carrée)** Ça ressemble, c'est une galerie de centre commercial classique. Il y a du monde mais il y a quand même des espaces pour marcher, c'est assez bien éclairé ».

« **(Porte Lescot – Niveau -2)** Par là, par exemple, je trouve que ça fait glauque, c'est très mal éclairé ».



► Des ambiances lumineuses inadaptées à la vocation ou à la configuration du lieu

« C'est pas très enveloppant comme lumière. Il n'y a pas de couleur, c'est de la lumière blanche, ce n'est pas très intime (place basse, place Carrée) ».

« Ca manque de couleur, c'est un peu gris. Du coup le regard reste plutôt au niveau du sol, on regarde les passants ».

« (Porte du Louvre) Il n'y a pas d'éclairage, de la mise en relief, de l'ambiance c'est sinistre »

« (Accès aux escalators niveau-2 Porte Lescot) Ici c'est sinistre, c'est sombre, bas de plafond, moins agréable, c'est pas tellement accueillant. Il y a un changement radical, on va de la clarté vers l'obscurité, c'est pas engageant ».

« (Salle des échanges) Niveau lumière, on a toujours cette lumière terne, ça fait super mal aux yeux, même le matin. Elle est blanche et en même temps elle est pas tout à fait blanche, elle est terne, ça oblige à plisser les yeux, à chercher les panneaux ».

« (Niveau -2 – Rambuteau) Ici, c'est sombre, on débouche sur quelque chose de plus éclairé mais seulement grâce aux magasins ».

« (Niveau - 3 Rambuteau) Ca reste sombre et quand c'est rideaux métalliques (escalators sont baissés) c'est sinistre.

« (Passage entre la place basse et la place Carrée). C'est un peu plus sombre, c'est peut être parce que le sol est marron, ça me donne pas envie de rester. Quand il ya beaucoup d'affluence, on ne voit rien du tout »

« La place carré, elle est pas si bien éclairée que ça. Y a certaines choses qui nous sautent moins aux yeux que dans les allées plus éclairées. Ici je trouve que c'est plus confus ».

« (Place Carrée) L'éclairage on voit bien mais ca reste fonctionnel ».

« (Niveau -1 Porte Lescot) C'est toujours un endroit stratégique, ou il y a du monde je trouve que ca manque de lumière. C'est un endroit ou il y a rien. C'est un endroit triste. Je regarde le plafond ya rien, je regarde le sol, c'est froid, c'est sombre ».

« (Niveau-3 Porte Lescot) Lumière : c'est pas terrible. C'est mi-figue mi-raisin : le jour, c'est éclairé et pas a mon gout, et la nuit, ca fait pas une ambiance de forum. Ca manque. C'est pas assez ouvert sur le dessus, avoir un rapport à l'extérieur ».

« (Escalator Niveau-2 Rambuteau. Eclairage de l'escalator) Je trouve que la lumière est agressive, et trop concentrée a ce niveau la, il faudrait que ce soit plus progressif. Après ca fait plus feutré ».

« Là, on a eu un peu de verrière avec aspect lumière du jour, puis néon un peu d'un coté, ampoules BC, avec un filtre, y a plein d'ambiance. C'est fonctionnel, mais c'est un peu le bazar ».



► **La lumière pour signifier des seuils**

« (Passage salle d'échanges vers forum) La lumière est plus tamisée que dans l'espace transport. Il y a moins de lumière.

« On sort de la salle des échanges. La luminosité est différentes, plus sombre, parce que le plafond est plus bas ».

(Espace toilettes, Rambuteau – Niveau -3) Aspect miroir sans miroir, la réfraction de la lumière. Ça donne une dimension à l'espace : ça donne de la profondeur, cet arrondi. Ça change des lieux ou on était avant.

« (Place Carrée) l'éclairage est moins fort que dans le couloir (Rue Basse) là-bas, je préfère l'éclairage ici que dans le couloir ».

► **Des ambiances lumineuses tamisées pour signifier le statut, la notoriété des enseignes**

« Là ça fait plus feutré comme ambiance. C'est plus sombre mais c'est plus feutré. Comme je dis encore, c'est ce qui fait le charme des halles, l'emplacement de certains magasins y sont pour quelque chose, parce que habitat, c'est quand même un magasin de meubles, c'est pas Confo, ça reste sobre, ça donne envie de... c'est normal qu'il y ait moins de lumière ici. J'aurais du mal à acheter un canapé qui me saute dans les yeux. Pareil, Gap c'est une marque qui a pas la même notoriété qu'H&M, forcément, on va pas les mettre à des endroits, qui... On va pas leur mettre une lumière qui agresse ».

► **Des ambiances lumineuses qui figent le lieu**

« Il faudrait faire vivre la place avec plus de lumière, des jeux de lumière ».

« Le puits de lumière c'est bien mais la lumière jaunasse de la galerie casse cette lumière naturelle ».

« La place carré, elle est pas si bien éclairée que ça. Y a certaines choses qui nous sautent moins aux yeux que dans les allées plus éclairées. Ici je trouve que c'est plus confus »

► **Des appels pour le regard / Le changement d'univers**

« (Rue du cinéma) Ici, il y a la bibliothèque, je n'y suis jamais allé pourtant les couleurs ça donne vraiment envie d'y entrer. Rien que pour les couleurs, j'aurais envie d'y entrer, juste par curiosité. Parfois il y a des expositions, je me suis toujours dit qu'un jour j'irais. Les couleurs c'est très attractif ».

« Le traitement qui déforme les reflets : surtout pour l'ambiance de la médiathèque, ça semble un peu magique. De l'autre côté, je sais pas comment on observe l'allée. Ça attire le regard ».

(Rue du Cinéma) Et les petits spots : fait penser aux musées, pour mettre en valeur la sculpture. Ça entre en relation avec le côté culturel des halles

« (Rue de la boucle) ça a un côté très sympa parce que très coloré, ça attire le regard tout de suite. »



► Les porosités visuelles et sonores

« C'est comme dans un stade de foot, quand on est dans les gradins, on ressent mieux les ambiances, l'étage est pas refermé, les niveaux communiquent visuellement, on est pas coupés ou renfermés ».

« (Niveau -1 porte Berger) Le passage est intéressant, on a une vision sur deux niveaux inférieurs. Ça fait une impression de grandeur et la lumière extérieure est très présente ».

« J'aime bien ce style, on peut voir le ciel, on voit l'animation du forum de l'autre côté, aux différents niveaux. On a pas l'impression d'être enfermé, on voit l'église de Saint Eustache. On oublie le souterrain ».

Même ici il n'y a pas beaucoup de monde mais on entend le bruit de foule des niveaux inférieurs qui remontent.



Les facteurs d'ambiances sonores

La bande-son du Forum est très variée, les personnes qui ont témoigné décrivent la signature sonore qui caractérise le Forum en fonction de leur écoute sélective.

« Le brouhaha à l'entrée Lescot, le silence d'une église à la Fnac parfois, le pépiement sur la place haute ».

« Là on entend un peu de musique, mais le fond sonore reste le même, le brouhaha ».

« Les escalators font un bruit incessant métallique ».

« Près du kiosque à journaux (métro Rambuteau), il y a des bambous qui attirent tout un tas d'oiseaux, c'est des pépiements ».

« On est vraiment dans le centre commercial, les boutiques. On entend pleins de discussions différentes, des pas, les escalators. Il n'y a pas de musiques ».

Une personne pointe l'absence de réelle signature sonore du Forum qui permettrait de marquer la transition entre l'espace transport et le centre commercial.

« Au niveau de l'entrée, il faudrait un message d'accueil, il y a pas d'identité sonore ».

L'espace parcouru dans ses dimensions intérieures et extérieures donne à entendre, dans ses expressions multiples, la manifestation d'un espace partagé, support d'activités, d'interactions sociales et d'une intégration à l'échelle métropolitaine.

Ces expositions sonores peuvent induire une meilleure inclusion dans le lieu, d'autres qui sont subies au contraire peuvent exclure.

Les personnes pointent le bruit de foule permanent qui devient fatiguant avec la durée d'exposition, surtout dans les espaces du nouveau Forum où l'effet de réverbération est important. La fatigue s'accroît d'autant quand d'autres sollicitations sensorielles viennent s'ajouter (mouvements de la foule, lumières fortes...).

Il est à noter également que les jeunes femmes qui ont participé aux parcours ont toutes pointées des problèmes d'incivilités de la part de certains jeunes qui stationnent sur la place basse.

► **Des ambiances sonores qui induisent un comportement d'évitement, de retrait, le lieu nous exclut.**

« Là c'est le cinéma, y a toujours beaucoup de monde, ça devient déjà beaucoup plus bruyant. C'est un endroit qui n'est pas non plus très agréable, on a l'impression pareil, là c'est l'esthétique qui me déplaît. Le béton brut. Voila, pas de couleur, du béton, tout ce que je n'aime pas. Je vais y venir, pour voir ce qui passe, très vite, mais je ne vais pas rester là. Et déjà c'est beaucoup trop bruyant pour moi »

« (Place basse) J'aime pas entendre les insultes, les injures, mêmes si c'est pas contre moi, je veux pas que mes enfants entendent ça. Je veux me préserver et préserver mes enfants ».

« (Place basse) En bas il y a des groupes de jeunes qui stationnent en écoutant de la musique. Etc. Dans ce contexte là, on se sent pas en insécurité, c'est pas du tout ça. Pas jusqu'à du malaise, Mais des fois un peu de gêne, quand ils sont nombreux et qu'ils parlent fort. Je serai pas reste longtemps ».

« Quand on recherche le calme on a plutôt envie de s'éloigner des escalators, le tac-tac-tac c'est énervant. La porte Lescot, c'est l'endroit le plus bruyant ».

« (Le Tube) Il y a pas longtemps, ils nous ont mis de la musique dans les escalators. Pour ma part, je trouve ça vraiment inutile et même de trop. Je n'ai pas besoin de musique. Sans compter que cela fait suffisamment de bruit. J'ai aussi envie d'avoir l'esprit vide ».

« Faut mesurer les décibels, c'est la guerre en bas ».

► **Des ambiances sonores qui induisent un sentiment d'inclusion.**

« Point de vue sonore, c'est pas désagréable, c'est encore pas très bruyant. On sent qu'y a du monde mais on est pas gêné. On se sent encore relativement protégé » N-3 Porte Louvre.

« (Place basse) On entend les discussions des gens qui se retrouvent, c'est aussi un point de rendez vous ».

« On est vraiment dans le centre commercial, les boutiques. On entend pleins de discussions différentes, des pas, les escalators. Il n'y a pas de musiques. C'est surtout les discussions des gens qui passent. Ça rend animés. Ça veut dire que les gens viennent en groupe, pas tout seul ».

(Passage entre la place basse et la place carrée) « Dans les sons, il y a plus de flux, ça raisonne moins, mais les gens parlent plus. Ou il y en a plus. Les gens sont plus présents ».

« (Rue de la Boucle) Le brouhaha est un peu plus atténué, on entend plus les musiques d'ambiance des boutiques.

Oui, ouais, ouais. Parce qu'on a l'impression de voir la vie qui commence à naître. (Bruits de rideaux métalliques qui s'ouvrent). Les commerçants sont pas encore ouverts, ils sont pas tous là. Les clients qui attendent avec leurs problèmes

(Sur la place intermédiaire) « Y a du bruit, et c'est normal, parce qu'on est en pleine ville, y a des ventilations, des machines, mais c'est pas gênant. »

(Sur la place intermédiaire) « Là on entend un bruit de fond, je sais pas si c'est de la ventilation, un bruit de fond, c'est tt. Quelques personnes, ce qui est très surprenant. J'imagine que c'est différent

s'il fait beau. Là ce bruit, c'est les dalles. C'est pas une nuisance, parce que je ne suis pas ds un endroit calme par excellence. C'est normal qu'il y ait des bruits. »

« Rajouter du bruit au bruit, c'est encore pire. On a tellement de bruits partout, quand on fait des courses, qd on va n'importe où, on nous met des musiques je trouve ça atroce. Ici il y a moins de pollution sonore que certains endroits que je connais. Ici par exemple ça va. Y a du monde on entend un peu du bruit, c'est normal y a des milliers de personnes, je trouve le bruit tout à fait raisonnable. C'est pas fatiguant. » (Niv. Moins1, Porte Lescot.)

La configuration physique de l'espace, ses volumes, son ouverture ou sa fermeture (galeries hautes, galeries avec plafonds bas, galerie en tuyau, places extérieures...) se donnent également à lire par les ambiances sonores produites.

Les espaces de grande hauteur (place Carrée, rue du Cinéma) se caractérisent par une forte réverbération, les sons sont plus distants et mélangés, moins discernables. Cela contribue à renforcer la confusion d'un lieu, la perte des repères. La fatigue s'accroît plus rapidement avec la durée d'exposition

« Arrivée au centre commercial, du bruit dans tous les sens, pour se repérer c'est pas évident.

« On entend un peu moins les gens parler et il y a un écho. Ça fait penser aux salons dont on parlait tout à l'heure ou à un hall de gare. Ça résonne plus, on a l'impression que ça reste plus dans l'air le son, à la longue c'est moins agréable ».

En revanche, dans les galeries configurées « en tuyau », le son est plus canalisé, on discerne très bien les sons mêmes lointains. Dans ce contexte, le son participe à un effet d'anticipation, on devine le lieu vers lequel on se rend avant de le voir.

Dans les galeries dont le plafond est bas, les personnes décrivent des bribes de paroles ou des musiques de commerces lorsque l'on passe à proximité. Cependant la configuration du lieu fait que le niveau sonore décroît plus rapidement à mesure que l'on s'éloigne

« Dès qu'on progresse dans l'allée (Petit bateau) ça devient très silencieux, on entend plus l'escalator. On entend les gens marcher ».

« Dans les étages, on perd ce brouhaha. Là on peut se parler ».



Dans les espaces souterrains, qui se caractérisent par une exposition à un bruit de fonds permanent, l'ambiance sonore contribue à rendre plus sensible les individus au confinement des espaces.

« Y a les gens qui marchent qui parlent, ça fait une sonorisation confinée ça rétrécit l'espace. Je me sens pas à l'aise ».

Les places et certaines galeries sont valorisées pour leur calme, elles offrent la possibilité de s'extraire du milieu sonore des espaces les plus bruyants. En revanche la présence dans ces espaces procure une survisibilité, une disponibilité aux regards des autres qui entraînent un sentiment de gêne, voire d'insécurité.

« C'est calme, on entend les oiseaux. Quand on se retrouve ici on oublie le centre commercial. C'est une vraie rupture ».

« Il n'y a personne et moi ça ne me rassure pas, indirectement je ne me sens pas en sécurité du fait qu'il n'y ait personne, je me dis que s'il m'arrivait quelque chose, y'aurait personne pour pouvoir m'aider et vraiment c'est dommage parce qu'il y a de choses intéressantes, l'idée était bonne de faire un espace créateur ».

Les ambiances sonores peuvent enfin être évocatrices d'imaginaires et transporter ainsi le visiteur dans un autre univers.

« La sonorité est plus feutrée ici (rue du Cinéma). Ça me fait penser à une grande entreprise, un ministère, une cathédrale, on a la même impression ».

► Des ambiances sonores qui induisent la confusion, la perte des repères

Réverbération place carrée

« C'est confus, y a rien qui ressort, ici ».

« Ici, ça serait bien que les bruits soient absorbés, ça résonne. Là, j'entends quelqu'un qui parle et il est à l'autre bout, beaucoup de résonnance, on entend pas de musique, on entend les escalators ».

En général

« Dès fois il y a tellement de bruit que l'on est fatigué et on perd ses repères »

Niveau-3

« Arrivée au centre commercial, du bruit dans tous les sens, pour se repérer c'est pas évident ».

« On entend beaucoup, beaucoup de bruit. On ne sait pas d'où ça vient, c'est des voix, des escalators, de la musique ».

« La musique de la boutique ici est bruyante, elle se mélange au brouhaha ».

« A nouveau le gros bruit de ventilation et la petite musique qui est gâchée par la ventilation. Ça serait plus sympa d'entendre plus la musique. Ici c'est encore pire avec le bruit des escalators, on entend quasiment plus rien. Je découvre ici. C'est un peu mieux, on entend plus la musique, ça permet de couvrir les voix des gens, ça donne moins mal à la tête. »

► Confinement/fermeture de l'espace

« Le plafond de vient très bas, on dirait qu'il va s'écraser sur les escalators, ça devient très bruyant, oppressant. Très bruyant l'escalator »

« Niveau -3 FNAC H&M - Y a les gens qui marchent qui parlent, ça fait une sonorisation confinée ça rétrécit l'espace. Je me sens pas à l'aise ».

« Le bruit c'est la première impression, ça donne l'idée d'un espace clos (entrée dans le forum depuis la place intermédiaire) ».

« Le plafond est vraiment très bas, il fait vraiment très chaud. Les conversations sont plus assourdies ».

► Ouverture de l'espace

« Ici c'est plus sonore. On entend pas mal de bruits de fond, mais c'est pas assourdissant, c'est plus distant. Là-bas, on en prend plein la tête ».

« L'ambiance sonore ; une amplitude qui est complètement différent, avec une réverbération pas désagréable. Ça donne une amplitude, c'est pas désagréable ».

► Une impression de volume, d'espace

« Il y a plus de volume, les sons arrivent un peu plus en échos. L'architecture est différente, ça renvoie sur les murs, c'est une autre perception du son. Je préfère ce fonds sonore, c'est plus estompé ».

« Ici (Place Carrée) ça résonne beaucoup. Ça renforce l'impression de grandeur du lieu ».

► Certains signaux sonores marquent le passage de seuils au quotidien

« C'est assez urbain, il n'y a pas d'autres sons que les pass navigo et les annonces RATP. Ce sont des sons qui finissent par s'estomper. Le son des portiques sont quand même bien audibles. C'est un péage. Un premier seuil. Au niveau sonore, c'est le premier contact ».

« Ici ce qui frappe c'est le silence (SAS du parking Rambuteau). Même si on sent toujours un peu l'essence, on entend un peu mais ce n'est pas le même bruit. On est dans un espace de transition, un entredeux ».

« C'est la sortie du métro, on entend beaucoup les portes qui s'ouvrent et qui se ferment. Pas trop de brouhaha de conversation ».

« Sas parking Rambuteau : c'est très silencieux d'un coup, ça fait sas de sécurité. Un endroit où on se prépare à rentrer ».

► Certains espaces offrent des ruptures afin de s'extraire d'un fonds sonore qui peut-être ressenti comme fatigant, stressant à la longue.

Place intermédiaire

« C'est calme, on entend les oiseaux. Quand on se retrouve ici on oublie le centre commercial. C'est une vraie rupture ».

« La c'est très calme. On ne voit pas les gens qui passent, on entend pas le son à l'intérieur ».

« Sur la place, changement de température et bizarrement le silence, ça fait du bien et on a de la chance on entend des petits oiseaux ».

Galerie niveau -2

« Ici ça résonne pas trop, on s'entend bien parler. On entend pas trop la musique des magasins. On peut parler tranquillement. Dès qu'on progresse dans l'allée (Petit bateau) ça devient très silencieux, on entend plus l'escalator. On entend les gens marcher ».

« Il ya peu de monde, donc le bruit est atténué. Devant petit bateau ».

Rue de la Boucle – Une ambiance sonore propice à la déambulation

« L'environnement est plus calme que dans le passage entre la place carrée et le cinéma ».

« Ici (galerie niveau -2) ça résonne pas trop, on s'entend bien parler. On entend que l'escalator. On entend pas trop la musique des magasins. On peut parler tranquillement ».

« Dès qu'on progresse dans l'allée (Petit bateau) ça devient très silencieux, on entend plus l'escalator. On entend les gens marcher ».

► Des ambiances sonores évocatrices / Le changement d'univers

Rue du cinéma

« La sonorité est plus feutrée ici. Ça me fait penser à une grande entreprise, un ministère, une cathédrale, on a la même impression ».

Place haute

« C'est calme, j'ai l'impression d'être en vacances ».

(Rue du Cinéma) Les pas résonnent un peu plus, y a un peu de musique. Ça rappelle plus un musée. Les couloirs de fac à paris VIII, assez large, avec des gens qui sont stationnés.

► Des sons qui permettent d'anticiper/ de se repérer

« A partir d'ici on sent le changement d'ambiance, ça commence à résonner, on sent ce qui se passe sur la place carrée au loin. C'est un bruit de monde »

« Au niveau des escalators ça résonne en s'approchant c'est le bruit de l'escalator qui domine, mais c'est progressif ».

« Ici, d'un point de vue sonore, c'est pas très agréable. On entend les sonneries d'entrées des magasins, les bruit qui remontent, parce qu'on est au dessus de la Fnac. On revient à l'endroit où il y a le plus de monde dans les halles. »

Les facteurs d'ambiances olfactives

Les sensations olfactives ont le plus souvent été décrites pour souligner une impression désagréable, localisée, liée au mélange de différentes odeurs.

Passage entre place carrée et place basse

« On sent beaucoup plus d'odeurs mélangées. C'est moins agréable. Ici, je traverse (rythme de la marche plus rapide) ».

« La musique de la boutique ici est bruyante, elle se mélange au brouhaha, ça se mélange aux odeurs bien grasses du mC do. C'est surtout ici, on a un mélange d'odeurs de tout, de l'alimentaire, normalement ça devrait nous titiller, se dire qu'on a envie de manger un petit bout, boire un petit truc. Mais entre les odeurs du mC do, du croissant, de la transpiration, des égouts... ».

Salle d'échange

« Ici à cause du courant d'air on a les odeurs, ça peut-être la croissanterie en bas, comme les odeurs d'égouts ».

Sas entrée/sortie place haute

« Ça sent mauvais, ça sent la cigarette, près des portes qui mènent sur la place ».

Rue de la Boucle

« Ya des odeurs pas très agréables. On pourrait trouver des parfums d'ambiance. Ça fait pas trop propre ».

Allées du jardin

« Ici, il y a parfois des odeurs d'urine, quand on prend la petite allée qui mène au jardin ».

D'autres odeurs fonctionnent plutôt comme des appels (passage devant les parfumeries, magasin de thé, odeur de gaufre...).

Rue du Cinéma

« Les odeurs sont plus attractives, on sent la gaufre. Mais ça part assez vite et on reprend des odeurs qui ne sont pas alimentaires ».

Galerie niveau -1

« On sent bien les parfums devant Marionnaud ».

« J'aime bien ici, quand y'a plein de clients, vous sentez les odeurs de parfums. C'est agréable, ça sent vraiment bon ! »

Passage entre la place basse et la place Carrée

« Certaines boutiques vont interpeller les narines, parfumerie, un magasin de thé ».

Les facteurs d'ambiances thermiques

Les témoignages insistent plus particulièrement sur les changements climatiques brusques liés aux transitions entre l'espace transport et le centre commercial. Chaleur et courants d'air rendent ces transitions peu confortables et renforcent l'aspect contraignant des espaces souterrains. On observe également des changements climatiques entre l'intérieur des boutiques et les espaces de circulation du centre commercial.

« Dès qu'on passe ici, on sort de la chaleur du métro. Il fait super chaud dans la ligne 4, on avait commencé à se déshabiller, enlever les épaisseurs. Arrivé ici, c'est l'inverse, courant d'air, on commence à se rééquiper ».

« C'est plus chauffé ici, ça fait espace clos (San marina). On entend plus les musiques des magasins, les ambiances se mélangent ».

« Parfois dans le forum, ça m'arrive d'enlever mon manteau. Mais qd je fais du shopping et que je suis chargée, je me force à le remettre, ça nous lasse assez vite avec le bruit et la chaleur, ça nous limite, on ne passerait pas la journée ici ».

2.2- L'accueil

La notion d'accueil est très largement associée dans les témoignages à la possibilité de trouver des endroits où s'asseoir dans le Forum, faire une pause sans avoir l'obligation de consommer. Ce besoin semble d'autant plus compréhensible que les parcours ont démontré à quel point l'espace souterrain du Forum est hyper-stimulant au plan sensoriel : foule en mouvement, fonds sonore élevé, variations lumineuses, le regard qui bute, des sollicitations visuelles multiples, des transitions climatiques brutales...

Les personnes que nous avons accompagnées dans le forum font très largement état d'une hospitalité paradoxale. Des endroits portent le nom de place et il n'y a pas de bancs pour s'asseoir. Les personnes nous ont fait part de leur étonnement face au non-aménagement des espaces extérieurs pour pouvoir faire une pause : « je m'assiérais bien mais... », « je ne comprends pas pourquoi ... », « c'est dommage que.... ». D'autres espaces sont aménagés pour se reposer (désignés coins repos) et ils sont adossés aux escalators qui vous plongent dans un bruit mécanique incessant, dont on ne peut s'abstraire.

➔ L'hospitalité paradoxale

« J'ai préféré la Défense, c'est plus tranquille, c'est espacé, il y a des bancs. Les gens qui se reposent, ils gênent personne, parce qu'ils sont assis. Alors qu'ici, les gens y squattent debout, ils gênent. Tout le monde se bouscule. Ici tout le monde est concentré dans un coin ».

« Avec mes amis, moi je voulais sortir, mais eux, ils voulaient rester à l'intérieur. Ils voulaient s'asseoir, alors ils sont rentrés à l'intérieur. Ils sont allés s'asseoir sur les marches ».

« Ou s'asseoir ? Dans les escaliers. Si on était plus nombreux, en bande, je pense qu'on s'assiérait dans les escaliers. Si c'est accueillant, mais pour se poser c'est pas terrible. Et puis c'est vrai qu'en fin de journée, on est fatigué ».

Place basse

« J'y viens avec des amis pour une pause clopes, on reste debout ».

« Surtout quand je suis en talon car je me prends les talons dans les trous ».

« On pourrait mettre des portes coulissantes qui s'ouvrent quand vous arrivez. Le manque de sièges. On doit s'asseoir par terre ou sur les escaliers ».

« Ben la c'est une place, faudrait des bancs. Tout le monde est debout ».

« Pour moi c'est un paradoxe extrême, d'avoir un endroit aussi grand et de voir qu'il y a personne qui en profite, alors qu'il y a des milliers de gens qui circulent ici. »

En sortant de la Fnac, c'est le premier endroit que j'ai trouvé à l'air libre, j'y suis venu pour fumer. Je vois pas beaucoup de place pour s'asseoir, hors mis autour de la « fontaine ». Ca manque aussi de verdure, (c'est minéral). [...] Je ne resterais pas ici pour lire un livre, il y a trop de passage, un peu trop de bruit pour pouvoir se concentrer et ça manque d'endroits confortables pour s'asseoir, à part sur les marches et la fontaine mais c'est pas génial.

« Là y fait pas beau, voila, les gens restent pas la. Mais y ferait beau ce serait pareil, c'est-à-dire qu'on a pas le choix. »

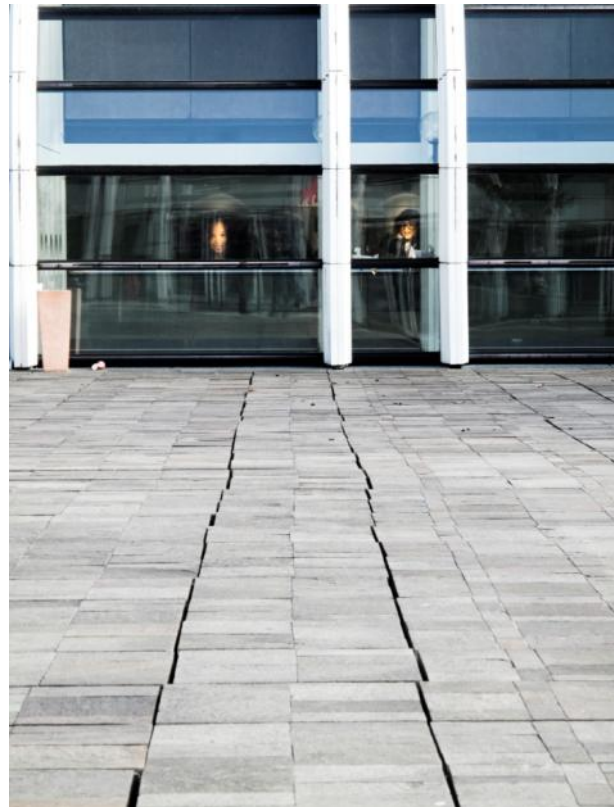
Place Carrée

« Cette place, il faudrait revoir le plafond. Habiller plus la structure, mettre de la verdure, mettre un peu d'eau. Faire en sorte que ca ne soit pas seulement un lieu de passage. En faire une place avec des sièges, puisque c'est une place ».

Place haute

« Pourquoi ils font une place et ils mettent pas de bancs ? C'est la première chose qui m'interpelle. C'est vide donc pour moi c'est pour pas qu'on y reste. Je vois pas trop à quoi elle sert cette place. Avec des bancs, une petite statuette, comme en bas, elle serait agréable. Ils l'ont fait dans l'idée qu'ici c'est juste pour passer. Le minimum pour qu'un lieu soit accueillant c'est qu'au moins on puisse s'y asseoir. S'il y avait des bancs ici, ça serait sympa pour manger ».

« Pas de bancs, j'aime pas le revêtement. La première impression, c'est une impression de vide. Y a des petits arbres, mais il y a pas de vie. C'est ce qui fait qu'on ose pas y venir. Finalement, c'est trop silencieux pour être apaisant. Ca pourrait être agréable avec pas grand-chose de plus. C'est pas un lieu accueillant ».



« La place haute pour moi c'est juste un accès à l'escalier. C'est triste. Pour les touristes ça donne un point de vue sur Saint Eustache. Il devrait y avoir un marchand de glace, de l'animation, des camelots, mettre des bancs... La franchement cette place là elle ne sert à rien. Cette place je n'y pense même pas quand je viens au forum. On se sent perdu, c'est pas une place qui est mise en valeur. Où alors c'est un point de vue pour les touristes pour prendre en photo les monuments... »

« Ils ont appelé ça jardin, pour moi c'est végétation or il y a que du béton et de la pierre. Il faudrait de la verdure, des bancs, de la restauration ».

« Par contre ça manque d'ambiance sur la place, c'est désert. Les arbres doivent fleurir, ça doit être chouette. Pour moi c'est un espace de passage. Je ne pense pas qu'on puisse s'asseoir pour se rencontrer ici, c'est mort, c'est un bel espace, mais c'est vide ».

« Il n'y a aucun banc, on voit des gens assis sur le sol ou adossés aux bacs. Ca pourrait être un super endroit pour se détendre ».

c'est sympa, mais c'est pas aménagé. Ici, on ne peut pas s'asseoir, on est obligé de la traverser. Il y a un peu trop de portes, on ne sait pas laquelle prendre. On ne sait pas trop où se diriger.

« Surtout quand on imagine ici, c'est un endroit qui est qd même très grand, il y a pas de terrasses qui donnent à ciel ouvert, je sais pas les parisiens sont plutôt enfermés et cloîtrés chez eux, ils n'ont pas forcément de terrasses ou de balcons et là ya rien. »

« On est obligé de venir de venir ici pour chercher quelque chose mais je vais pas y rester. Alors que là, je serai capable de rester ici sans problème, discuter, me reposer, lire un bouquin... »

Coin repos (escalator porte Lescot)

« Je les ai remarqués mais pour moi, c'est pas des coins de repos. C'est des coins ou on va pouvoir se reposer un petit peu, si on attend qqn, si on vraiment besoin de s'asseoir, mais honnêtement j'y resterai pas. Pour moi c'est pas du repos, c'est un endroit ou je vais m'arrêter par nécessité. »

« Il est vraiment petit, c'est pas très confortable. C'est à côté de l'escalator au niveau sonore c'est pas agréable, on peut pas parler facilement. Ça engage pas non plus à parler aux voisins, pas assez convivial. C'est contraignant. Il faudrait plutôt exploiter le patio ».

« Le dernier point repos, ya pas de bancs pour s'asseoir à plusieurs, juste en dessous des enceintes, c'est pas terrible ».

« C'est plus triste, pas mis en valeur, Ce n'est pas plaisant, les palmiers font alibi, c'est triste. Quand on recherche le calme on a plutôt envie de s'éloigner des escalators, le tac-tac-tac c'est énervant ».

« Ici c'est un mélange de bruit, les escalators, ça grince, les gens qui téléphonent, de la musique. Je téléphonerais plus loin en retrait ».

« Il est un peu timide, il y a 4 chaises, ça laisse pas beaucoup de choix ».

« C'est pas vraiment un espace. C'est pas suffisamment accueillant, il manque une petite table, ou des fauteuils mais pas de sièges en bois ».

« Je trouve que c'est dommage que ce soit installé juste derrière les escalators, mais c'est bien, il y a de la lumière ».

« Les escalators font un peu de bruit, bruit mécanique. L'endroit est pas mal, ça permet de se reposer. On peut se poser ».



Coin repos (Niveau -1 / Rambuteau)

« L'espace repos c'est pas convivial, des chaises en dessous de l'escalator, c'est pas top, ça fait pas du tout aire de repos, c'est minimal. Il faudrait qu'on se sente comme dans un petit salon, qu'il y ait une distinction ».

« L'espace délimité au sol, c'est du lino, c'est pas très bien marqué, ça donne pas l'idée du repos ».

Coin repos Berger niveau -1

« L'endroit n'est pas agréable. Le coin repos, ce n'est pas agréable d'être à côté d'un escalator qui fait autant de bruit. Les chaises sous l'escalator c'est pas très esthétique, pas agréable ».

« Tu t'assois, tu regardes le truc en métal, c'est pas la peine. Faudrait mettre ça près de la vitre. A côté de la vitre, je me serai posé, j'aurai regardé ce qui se passe en bas. Tu regardes les gens y passent, y se bousculent. C'est sympa ».

Dans les galeries, les espaces de commerces

« Les bancs ici (rue de la Boucle), c'est raide. C'est même pas des bancs, c'est le minimum minimum ».

« Ma femme fait les magasins aujourd'hui. J'attends toujours dehors des magasins. J'attends debout. Y a pas de places assises. Quand y en a, elles sont toujours prises, parce que y a des mamans qui viennent aussi faire leur course, c'est normal ».

« Les magasins, c'est surchauffées, par contre. Les femmes, elles tiennent très très bien. Par contre, nous les hommes, j'ai pleins de copains comme moi, on attend dehors ».

Dans le jardin

« Alors là je tiens à attirer l'attention là-dessus parce que ce sont de petites fontaines d'eau potable, qui sont appelées à disparaître avec le nouveau projet de rénovation. Ça ça permet aux SDF d'avoir toujours des points d'eau potable, pour boire. Même un peu plus parce que certains se lavent, se mettent un petit coup de flotte sur la figure pour se rafraîchir le matin. Ça se sont des choses essentielles qui vont disparaître avec le nouveau projet et je trouve ça dommage, quoi ».

Des toilettes, mais gratuites

« Ce qu'il faudrait aussi prévoir, et ça ce serait peut-être à mettre dans votre rapport, c'est des endroits de commodités, mais gratuites. Parce que les SDF n'ont pas beaucoup d'argent, ça éviterait aussi des endroits sales où on pisse dans les coins. Et puis pour le gens de la vie de tous les jours, c'est quand même un besoin naturel, alors payer 40 centimes Prévoir des endroits gratuits et libres d'accès ».

La temporalité intervient également comme un facteur participant au thème de l'accueil. **Le paradoxe s'exprime par le manque de plasticité du Forum aux rythmes métropolitains.** Plus particulièrement, les rythmes de fonctionnement des espaces du Forum et l'ouverture des accès sont calés sur les espaces commerciaux alors que l'espace transport fonctionne sur des amplitudes horaires plus élargies.

« Le matin quand on est matinale, on doit les descendre à pied. D'autant que les petits escalators sont bloqués, la grille est fermée. On ne peut même pas descendre pas les escaliers normaux. C'est tôt le matin vers 6H30, 7H00. A cette heure là tout devrait fonctionner. Il y a aussi des problèmes de nettoyage. Il n'est pas normal que des touristes avec des valises doivent descendre ces grands escaliers à pied (Tube) »

Le manque d'accompagnement par une signalétique défaillante, absente ou « qui ne parle pas » constitue le troisième point problématique (Ce point est développé dans le chapitre 3, dans la rubrique « se diriger/se repérer »).

« Les ascenseurs, quand on habite dans le coin on connaît, mais ils sont très mal indiqués. Pour les gens de l'extérieur, ils ne peuvent pas les trouver ».

« Il n'y a pas assez d'indications, il doit y avoir des gens obligés de déambuler avant de trouver ce qu'ils cherchent ».

« Comme la Défense ou Val d'Europe. Pourtant la Défense c'est un gros lieu de passage, mais c'est ordonné, c'est structuré alors qu'ici c'est le bazar. On peut sortir par n'importe quelle porte et se retrouver dehors, sans retrouver les transports. C'est pas bien balisé ».

« C'est brouillon, c'est une place mais brouillon. Quand on se trouve ici, je ne suis pas certaine que les gens de l'extérieure sachent véritablement où ça mène. Il y a un problème de signalétique ».

« Pour me repérer, soit je me paume et je m'adresse à quelqu'un en lui demandant le centre Pompidou il est où ? Je peux demander aux vigiles, à l'accueil. Et quand je l'ai fait une fois j'essaye d'apprendre par cœur le trajet. Les panneaux, j'ai vraiment du mal à me repérer. C'est bien place carrée, mais où est-ce qu'on est par rapport à l'extérieur ».

2.3- L'ambiguïté des espaces, entre statut, usages et appropriations.

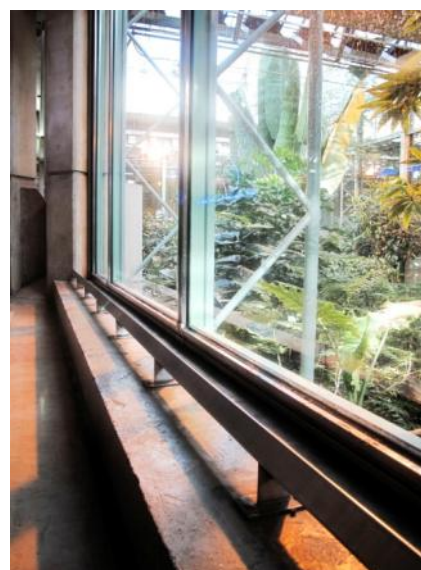
L'ancien et le nouveau Forum offrent une imbrication de lieux collectifs dont les règles d'usage souffrent d'une grande ambiguïté, ce qui n'est pas sans conséquences sur l'urbanité de ces lieux, les modes d'appropriation, les interactions et la vie sociale qui peuvent s'y développer.

La recherche de normalisation, de régulation et de marchandisation propre aux espaces du centre commercial, dont la gestion est privée, déborde sur des espaces qui ont un statut public comme la place basse, la place Carrée, ou la rue du Cinéma.

Cette régulation se traduit également par une filtration de l'accès et du séjour au sein de ces espaces pour certains publics, dont les SDF. Des dispositifs de prévention situationnelle sont disposés dans le nouveau Forum, devant la piscine et la serre tropicale, sous la forme de barres au sol pour empêcher le séjour dans ces endroits.

« Alors, ça c'est pour éviter qu'il y ait des SDF qui viennent s'asseoir ou s'allonger un peu. Je trouve ça aberrant. Ils n'ont mis les barres qu'à cause de ça, quoi ! Y'a pas que les SDF. Je voyais des petites mamies qui s'arrêtaient là. Je trouve ça une aberration totale. Ce sont des choses qui ne sont pas à voir. Manque plus qu'on mette des flèches. Alors qu'en s'asseyant on pouvait avoir une petite vue sur la piscine sans être à l'intérieur de la piscine. Y'a plein de choses comme ça qui sont faites pour éloigner le SDF, donc pour exclure en fait ».

« Dans l'ancien forum, devant la Fnac, y'a des marches, alors on voit de temps en temps, un agent, un technicien de surface comme on dit maintenant, on se dit ben tiens il va laver les vitres, ben non ! Il prend le seau et hop on mouille les marches pour éviter que les gens s'assoient dessus ».



Un SDF a joué du système marchand pour acheter sa présence au Forum par le biais d'un abonnement illimité au cinéma UGC. Sa carte lui permet d'y passer autant de temps qu'il le souhaite, sans qu'on lui demande de rendre des comptes sur sa présence.

D'autres publics sont également stigmatisés dans leurs usages, les jeunes « de banlieue » qui fréquentent pourtant les Halles pour se sentir parisiens (cf. étude jeunes métropolitains). Les regroupements font l'objet d'une surveillance accrue le samedi, vigiles et police investissent la place basse et la place intermédiaire dans un face à face avec les jeunes où chacun affirme sa visibilité.

Y a-t-il une place pour l'imprévu dans des espaces publics standardisés ? Pour d'autres formes expressives ?

Sur ce registre de l'imprévu, nos parcours n'ont mis en évidence que les manifestations culturelles qui sont organisées sur la place Carrée et qui invitent à s'arrêter

« C'est valorisant l'exposition sur la place Carrée. Ça anime. Ça invite à s'arrêter ».

« J'aime bien cette place. Il y a souvent des manifestations un peu artistiques. A chaque fois, on ne sait pas ce qu'on va trouver. Le regard est attiré vers ce qu'est exposé. Je vais ralentir par rapport au couloir (je vais plus vite) et je regarde ce qui est exposé ».

« Cet été, il avait fait un buffet, enfin pas un buffet, mais je me souviens pas bien, je voudrai pas dire un buffet campagnard, mais je crois que c'était un peu l'idée. Ce genre de chose. C'était pas une animation commerciale, c'était pour les gens qui sont là, que tu sois venu acheter ou pas. Des genres de rafraichissements, j'avais trouve ça sympa. C'est vrai que généralement, dans les centres commerciaux, qd ils font des animations, c'est pour te faire acheter, consommer, la c'était plus tourné vers la détente. On consomme, mais des fois on a quand même besoin de s'asseoir (Place Basse) ».

« L'expo (Place Carrée), je trouve ça super beau, super. Je passe un petit temps à regarder. Je peux discuter avec les artistes. Il y aurait un échange. C'est un endroit qui me semble adapté à ce type de manif »



Lors des parcours nous avons été témoins d'une intervention artistique qui posait cette question. Des étudiants des Beaux-arts invitaient les passants, par une inscription au sol sous forme d'injonction « Jump ! », à sauter sur une des dalles flottantes de la place basse afin de produire un son. Il s'agissait pour ces étudiants d'amener les visiteurs du Forum à se réappropriier ludiquement la place basse, et d'y faire survenir une dimension poétique.

Ces constats posent les questions de la clarification des statuts et de la qualité souhaitée des espaces publics au sein du Forum.

Comment répondre à une aspiration à la fois de régulation et de sociabilité ? Quel équilibre trouver entre normalisation et altérité, mixité sociale ? Quelle place à l'autorégulation, au contrôle social spontané du fait de la mixité sociale en présence, à la médiation ?



➔ Des espaces bridés

Place basse – « un ventre mou »

« Alors que les halles, c'est un endroit où tout le monde se retrouve, finalement, les gens de banlieues, de Paris intra muros. Et finalement on voit que tous les gens sont debout à attendre, ou à fumer une cigarette mais c'est pas un endroit convivial. Il manque quelque-chose. Il y a aucune chaleur qui se dégage de cet endroit, et surtout rien d'humain. Pour moi c'est le comble de la deshumanisation, pour moi, il n'y a rien, c'est froid. »

« C'est géré de la même manière que le forum. Qu'est-ce qui peut différencier ? C'est un lieu de passage, ça pourrait le faire pour le commerce, mais y a rarement de l'activité commerciale. Oui j'ai vu une fois un marché, même pas à Noël. C'est plutôt de l'animation culturelle. On peut se regrouper, c'est même l'endroit privilégié. La cohabitation se passe bien, la plupart du temps. »

« Ça pourrait être le lieu pour des jeunes faire de la musique ou danser. »

« C'est l'endroit, je crois le seul endroit que je trouverai plutôt agréable et je n'y suis jamais resté. Parce que c'est un comble de voir que c'est des endroits où il y a des milliers de personnes mais personne ne peut s'asseoir. Ça s'est un truc que je trouve complètement aberrant dans un endroit comme ça. »

« Je considère ici comme un espace public, mais je ne ferai pas n'importe quoi non plus, c'est qd même un espace qui est dans le forum, c'est pas comme si c'était dehors. »

Place intermédiaire

« Là ça fait petit jardin suspendus. Mon regard est porté vers les arbres. J'ai du croire qu'il était interdit d'y sortir et faire le tour. Maintenant que je connais, ça fait havre de paix, une petite place, tranquille, au milieu de l'agitation. »

Place carrée - La référence à l'histoire du lieu : les battle.

« Je venais voir les concours de break à la sortie au niveau du cinéma. Ou un petit peu ailleurs. Non c'était pas seulement le soir, je me souviens je venais le mercredi, je prenais des photos... Ça contribuait à l'ambiance des halles. Je dirais même, c'est p être un grand mot, mais ça contribuait aussi à son histoire pour tous les gens qui apprécient la culture, une certaine culture. Je pense que la relève y en aura toujours, y aura toujours des gens qui danseront. Mais la relève, elle est partie ailleurs. Je me suis posé la question, savoir si l'endroit était bridé ? J'espère que non. M'enfin, c'est possible. »

➔ Une marchandisation des espaces de détente

Bancs aménagés devant le monop'

« Sous la verrière, c'est plus confortable. En plus on peut s'asseoir. Mais du coup, c'est pas de l'espace public, mais c'est de l'espace privé, comme la fausse terrasse Starbucks. C'est agréable mais embêtant si on est obligé de consommer chez monoprix. Pour me reposer, j'irai souvent au Starbucks. C'est un peu cher, mais c'est le seul »



endroit ou il y a de la musique sympa et ou on peut rester longtemps. ».

Lors des parcours, nous avons pu observer à plusieurs reprises des jeunes se réapproprier ces bancs pour y manger des plats emportés du Mac Do.

Terrasse place intermédiaire

« Malheureusement, si on veut s'asseoir, il faut emprunter la terrasse qui doit appartenir au commerce qui se trouve derrière la vitre ».

« La terrasse, elle fait partie du restaurant. Voyez, y a pas suffisamment d'espace pour que les gens puissent s'installer. Ca manque d'espace pour s'asseoir, se reposer, sans pour autant consommer quelque-chose. Se poser, faire un break, s'asseoir ».

Place basse

C'est encore une optique commerciale, je n'en doute pas. c'est-à-dire qu'on a la choix d'aller dans un fast-food pour boire un coup ou rester là, debout, comme des cons, alors que c'est un endroit plutôt sympa, ouvert, avec des vitres, le ciel, ça veut dire que s'il fait beau, les gens peuvent même pas en profiter, y a pas un endroit pour profiter de cet endroit. »

➔ Les lieux « confisqués » - Un partage/une mixité problématique

« (Place basse) C'est une ambiance de jeune. Je m'assois pas, je viens rarement. Mais je vais chez quick. Je fais le tour ».

« En bas il y a des groupes de jeunes qui stationne en écoutant de la musique. Etc. Dans ce contexte la, on se sent pas en insécurité, c'est pas du tout ça. Pas jusqu'à du malaise, Mais des fois un peu de gêne, quand ils sont nombreux et qu'ils parlent fort ».

2.4 – Une discordance entre statut, aménagement, échelle

➔ Une distorsion s'exprime entre l'aménagement du lieu et son statut à l'échelle métropolitaine.

« Le sol dans la salle d'échange fait ancien, c'est pas à la hauteur de la réputation de la gare des Halles ».

➔ Une distorsion s'exprime entre l'échelle du lieu, rapportée à la dimension du forum et aux flux supportés

Place basse

« La place fait étriquée, c'est pas à l'échelle du Forum et de la fréquentation ».

Niveau -3 – Face à la Fnac / H&M

« Ici le plafond est plus bas, c'est plus compressé comme ambiance, ça manque de volume de hauteur compte tenu de la foule ».

« Les boutiques sont cachées, le plafond est beaucoup trop bas, on se sent oppressé. Les boutiques on voit même pas les enseignes. Je sais que c'est H&M, mais le connaissant car depuis des années je passe. Mais quelqu'un qui chercherait H&M, il pourrait courir dans tous les sens, car on ne sait pas où il est ».

➔ Une distorsion s'exprime entre l'architecture, l'aménagement, la vocation du lieu ou sa symbolique

Place carrée

« La lumière est pas agréable sur la place carrée, ça fait jaunâtre. C'est un endroit très fréquenté avec le cinéma, il faudrait que cet endroit soit dans une architecture plus moderne. Ça fait démodé ».

« Il faudrait faire vivre la place avec plus de lumière, des jeux de lumière ».

Rue du Cinéma

« Ici, les boutiques ressortent pas assez. C'est pas assez marqué. La c'est imposant, les boutiques sont pas en adéquation avec l'architecture. L'architecture ça fait un bloc, ça mange les boutiques ».

Niveau -3 - Rambuteau

« L'aménagement des toilettes, ça fait un peu boîte de nuit, c'est pas trop approprié. C'est pas cohérent avec l'ambiance parking. Mais ça attire le regard ».

« Je trouve que le plafond est vachement bas ici, j'ai pas l'impression d'être dans un centre commercial. On a une impression, d'être stressé et du coup ça me stresse, j'ai pas envie, j'ai plus envie de faire des boutiques. Je me sens oppressée, donc pas envie d'acheter ».

Des commerces dans la salle d'échange/ Espace de services versus espace fonctionnel

« En plus avec les magasins dans la salle d'échange, ça complique encore plus, il y a des gens qui s'arrêtent. Ils devraient pas y avoir de magasins dans cet espace, je ne vois pas l'intérêt. Entre ceux qui ne savent pas trop où aller, qui ne savent pas bien, ceux qui ne connaissent pas bien l'endroit, ceux qui veulent s'arrêter et ceux qui comme moi savent où se diriger et qui ont pas envie d'être gênés par ceux qui s'arrêtent etc., c'est purement désagréable. Parfois je suis même agacé avant d'y passer. A part les journaux, les commerces qui sont à l'intérieur de la salle d'échange, je ne trouve pas qu'ils soient très utiles, ha oui, il y a le monop aussi. La boulangerie aussi c'est utile. Il y a un petit endroit où ils vendent des vernis, je m'y arrête. L'idée à la base est bonne mais dans le fond les personnes qui passent par là, ils veulent du fonctionnel, c'est pas pour flâner. Cet endroit là, je n'ai pas envie de l'utiliser pour m'arrêter ».

Des animations culturelles sur la place Carrée

« Même quand y mettent des choses au milieu, c'est limite plus gênant. Y avait une fois des trucs de maquillage. C'est un petit peu le bordel. J'ai jamais été attiré par les animations, même qd elles sont intéressantes, parce que c'est un peu le bordel. Je pense pas que ce soit l'endroit pour. Ou alors

c'est les poteaux qui gênent ? En plus c'est un carrefour, un centre commercial. Qd je viens c'est pour acheter des choses. La place carrée, c'est un passage. Ca doit rester fonctionnel.

« Je l'ai vu, je me suis dit, ché pas c'est quoi, on dirait la femme de ménage, elle a laissé son truc au milieu. Elle va nettoyer ».

Des équipements publics et culturels dans un centre commercial.

On retrouve une activité qu'est pas toujours dans un centre commercial, comme la piscine, bon y a la médiathèque des images. Y a des activités qui se sont pas dans les centres commerciaux. L'espace est peu un trop large pour qu'on se sente dans un centre commercial plus classique. On retrouve une activité qu'est pas toujours dans un centre commercial, comme la piscine, bon y a la médiathèque des images. Ya des activités qui se sont pas dans les centres commerciaux. L'espace est peu un trop large pour qu'on se sente dans un centre commercial plus classique.

« Les équipements : c'est payants ? Si c'est gratuit, oui. J'oserai pas rentrer parce que je pense que c'est payant ».

3- Les postures, les sentiments – Les manières d’être et d’agir

Les configurations sensibles abordées sous l’angle des mises en relation à autrui (mise en visibilité réciproques, côtoiements, interactions et des mises en relation aux espaces induisent des comportements (adaptations, mise en retrait, évitements...), et affectent les émotions des visiteurs (vulnérabilité, pertes de repères, détente, bien-être...).

3.1- Voir/être vu – Des rituels d’exposition ou d’évitements

L’espace public a été abordé par les personnes sous l’angle des phénomènes de coprésence et d’intervisibilité qu’il produit.

On cherche à être vu, où au contraire, on cherche à éviter les regards.

Il faut noter que toutes les femmes qui ont fait le parcours ont fait la remarque d’un malaise face aux regards, ou aux attitudes de ceux qui cherchent à être vu. Sans parler d’agressivité, elles sont dérangées, mal à l’aise, inquiètes, des comportements de certains, dans les espaces où l’on est exposé au regard : Tube Lescot, Place Basse, Rue Basse, principalement. Elles notent toutes qu’elles savent parfaitement qu’il arrivera rien, mais ces attitudes créent une tension. Il y a donc des ajustements pour ne pas se mettre en « danger » : les détours (je contourne), l’évitement (je ne passe jamais là, je ne m’arrête jamais là, je ne viens jamais le soir...), la fermeture (« je baisse la tête, j’évite de les regarder »).

« J’aime pas trop traverser la place Basse, parce qu’il y a des gens qui trainent, qui mangent, qui nous embêtent, les filles. J’évite de passer par là, parce que souvent, on m’interpelle. Je me fais souvent aborder, vous avez une cigarette, ou bien tu veux que je t’aide, peu importe, des prétextes pour parler, pour je ne sais quoi. »

Cela pose la question de la médiation et de la cohabitation des différents publics sur un même espace partagé en commun. Ces pratiques d’évitements sont un indicateur de la faible urbanité de la place basse dans sa configuration et sa gestion actuelle.

➔ Les ajustements décrivent la « parenthésisation » : Anonymat / Invisibilité / effacement / Se rendre indisponible :

« Ici (place basse), j’aurais plutôt tendance à me refermer sur moi-même pour ne pas paraître disponible. Autour de la statue, je me serai mise sur le côté, pour être moins visible »

« L’objectif c’est de faire en sorte de ne pas attirer l’attention des gens qui trainent. J’ai même envie d’avoir une capuche pour ne pas attirer. »

« Le tube : je monte, je regarde en face, pas sur le côté. J’évite de croiser les regards. J’ai peur d’engager quelque-chose après. Oui les gens me regardent, c’est parfois gênant. Y a un effet de promiscuité, ça crée un malaise donc je fuis les regards. »

« Ici (Place basse), l’objectif c’est de faire en sorte de ne pas attirer l’attention des gens qui trainent, surtout le soir, j’ai même envie d’être avec une capuche, pour pas attirer ».

« En bas (niveau -3, FNAC et place basse) il y a des groupes de jeunes qui stationnent en écoutant de la musique. Etc. Dans ce contexte là, on se sent pas en insécurité, c’est pas du tout ça. Pas jusqu’à du malaise, Mais des fois un peu de gêne, qd ils sont nombreux et qu’ils parlent fort. Je serai pas reste longtemps »

« Ici j’évite le contact, je me dis ça peut partir en vrille. Je suis méfiant ».

« Peut-on faire des rencontres ? Ben pas avec eux (les garçons), mais moi ça m’est déjà arrivé une fois. J’étais avec des amies. Entre filles, on se fait aborder. Accompagnées, on se fait pas aborder. C’était dérangeant ? Non ça va ils étaient pas trop lourds. Ça nous avait rire. C’était là où on sort du métro. Sur cette place. Je pense qu’ils étaient là en bande pour le plaisir ».

« Ca c'est le chemin que je prends souvent, pour éviter la place basse. Sur la place, il y a très souvent des gens qui restent là, qui font rien, c'est très désagréable. J'évite beaucoup les gens ».

« Pour rejoindre la surface, il y a un autre endroit avec des escalators de chaque côté du tube. C'est toujours ceux là que je prends, c'est plus long mais je préfère. »

« Devant la Fnac « La c'est une ambiance bruyante, je dirai même assourdissante. Je n'aime pas du tout passer par là. Je speed. Je marche très vite, je ne m'arrête pas. »

« Pour rejoindre la surface, il y a un autre endroit, où il y a deux escalators, un de chaque côté du Tube. C'est toujours ceux là que je prends. C'est plus long mais je préfère ».

Etre vu :

Starbuck ; je pourrai m'arrêter là, mais la configuration est mal faite, c'est en angle et tous les regards sont posés sur vous, j'aime pas trop ça.

Voir :

« Le tube, j'adore, tu peux voir défiler plein de gens, je regarde jamais devant moi, je me mets comme ça et je regarde les têtes qui passent. Et je me rends compte que je suis pas le seul à la faire. Même des fois on aurait pas tendance à regarder juste les têtes mais ce que les gens portent, pour se donner des idées. »

➔ Une participation à distance

« Du coup, je suis pas avec la foule, mais je la vois, je la vois de loin, je participe à distance. J'ai l'impression de profiter plus de l'endroit, et en plus, ce que j'aime, c'est qu'on voit plus le ciel. On a pas l'impression d'être dehors, mais on en profite quand même un peu ».

« On peut déjeuner ici, voir sans être vu, c'est marrant, Moi je pourrai déjeuner là pour observer les gens sans qu'ils se sentent observés, et sans que ça m'engage. Le fait de pas entendre, c'est pas grave, et puis on peut imaginer tout un tas de trucs »

« Le passage est intéressant, on a une vision sur les deux niveaux inférieurs. C'est comme dans un stade de foot, quand on est dans les gradins, on ressent mieux les ambiances, les niveaux communiquent visuellement, on est pas coupés, renfermés. »

« Il y a une grande baie vitrée, en face il y a le patio. On a une bonne vue extérieure. Mais c'est encombré, les voutes c'est chargé. Ça permet de voir l'animation dehors, (devant escalier porte Lescot, arrêt espace repos) ».

« Ici, je ne suis pas mélangée (vue sur la place basse), on participe à distance. A ce niveau, je crois qu'il y a un endroit où on peut s'asseoir. Ça m'est déjà arrivé de m'arrêter avec une amie pour discuter, une demi-heure sans problème ».



➔ **Un sentiment de vulnérabilité se cristallise dans différents espaces, il se traduit par une vigilance accrue.**

Place basse

« (Se faire interpeller place basse) Ca arrive souvent, ca arrive encore, je préfère éviter ce genre de situation. »

« Même si quelqu'un m'arrêtait ici pour me demander l'heure, je me sentirai agressée, je me sentirai pas rassurée »

« Ici j'évite le contact, je me dis ça peut partir, en vrille. Je suis méfiant. »

Salle des échanges

« Salle d'échange quand on descend du métro d'habitude faut s'accrocher, pour ne pas se faire bousculer, il faut vérifier son sac aussi ».

Niveau -3 – Flux Tube/vers salle d'échange

« Quand on passe ici, il ne faut pas avoir mal à la tête, parce qu'on voit des visages défiler dans tous les sens, on est bousculé, les gens vous touchent ».

Le Tube

« Ici, au niveau de l'escalator quand on arrive, enfin ici on est en bas, en haut c'est un peu la descente aux enfers, on descend, descend, on ne sait pas combien d'étages, descente aux enfers, c'est hyper glauque. On peut aussi se faire interpeller, des gens qui sont de l'autre côté. Encore une fois au niveau des sacs on essaye de faire attention ».

« Je regarde pas trop les gens, j'évite de croiser des regards. D'ailleurs, quand je prends le tube, j'ai toujours la tête baissée, la population qui l'emprunte surtout le samedi, bah ça peut être des remarques, des regards... J'ai pas envie qu'on me regarde plus que ça. Je ne veux pas faire de stéréotypes, mais comme il y a plus de monde à ce niveau là, forcément c'est multiplié d'autant. Et quand je sors de là, je sors très vite ».

Le forum la nuit

« Quand je sors tard du cinéma seule, traverser le forum, je fonce, on croise des groupes de jeunes, je trouve pas ça rassurant, c'est confiné, il y a des poteaux partout ».

Porte Lescot

« La c'est une ambiance bruyante, je dirai même assourdissante. Je n'aime pas du tout passer par là. Je speede. Je marche très vite, je ne m'arrête pas. Je trouve que c'est mal fait, ça été mal pensé. Il y a une concentration, il y a trop d'échanges. Il y a un effet de masse, et y a un mal-être ».

➔ **Des craintes s'expriment**

« Le samedi c'est très très fréquenté, tous les abords de l'escalator. L'escalator est très surchargé. Je tremble de la possibilité d'un attentat ici car c'est très peuplé »

« Au niveau -3, jamais je sors mon téléphone, y a trop de gens. Je sors on se pousse, y tombe, qqun l'écrase... j'ai peur de le sortir. »

« On voit que il y a des surveillances, c'est rassurant. Sans être obnubilée, je fais attention. »

« Cette place, je l'ai vu mais je n'y suis jamais allée. Je n'ai pas eu la curiosité de m'y rendre, sans doute par ce que c'est un peu isolé pour moi. »

« Quand il y a des débordements, les flics s'amènent avec les lacrymos, faut plutôt partir en vitesse. Place Basse, on se sent déjà plus en sécurité ».

« Faut faire attention à tout le monde, y a une réputation dans les halles. Je voulais pas venir, y a une réputation, on va encore avoir des embrouilles. Les journalistes, y en parlent, ils disent que les jeunes ils se donnent rendez-vous pour se battre. Il (son ami) m'a obligé à venir ».

« Je dis je vais a paris. Mes parents y ont une mauvaise image des halles. Le Pb c'est qu'ils ont été jeunes il y a 20 ans et que les halles y a 20 ans, c'est pas la même image qu'aujourd'hui. Moi suis même pas sure que ma mère connaisse ».

« On a pas eu de Pb mais on nous a dit qu'il y a avait pas mal de pickpocket. J'ai paniqué un moment sur mon portable... mais... »

➔ Des secteurs sont évités dans certaines circonstances

Le jardin la nuit

« La nuit c'est pire. Quand je sors du cinéma, je passe par le forum pour prendre le métro ou je remonte en surface par la porte Lescot ».

« Le petit jardin, ici seul, je vais me dire que je peux être mal. Ici, je ne flâne pas, je marche très vite, pour me retrouver à Montorgueil »

La place basse

« J'aime pas trop le traverser ici, la place basse Parce qu'il y a des gens qui trainent, qui mangent, qui nous embêtent enfin les filles. J'évite de passer par là car souvent on m'interpelle. Je me fais aborder, vous avez une cigarette, ou tu veux que je t'aide, peu importe toujours des prétextes pour parler, distribution de fascicules pour je ne sais pas quoi, soirées de jeunes »

« Là, ça me donne pas envie de m'arrêter, les personnes qui se trouvent en face, ça fait un peu stéréotypes mais c'est pas agréable. Si je suis assise là avec une amie, ils vont se mettre à crier, à courir, et à venir nous importuner, même si c'est indirectement. Ça arrive souvent, ça m'arrive encore, c'est extrêmement désagréable, je passe à côté de jeunes comme ça et j'entends des remarques désagréables, même si on me parle pas directement et qu'on ne fait rien physiquement, je préfère éviter cette situation. Des fois, ils ne font rien du tout, ils sont là comme nous. Je sais que je ne risque rien physiquement ici mais par contre ils peuvent me déranger et c'est désagréable. Si je veux m'asseoir et être tranquille, je sais que je vais être dérangée. Si on reste là, on est assis, forcément on est plus accessible, on est sur place, on vient plus facilement vers quelqu'un qui est assis que quelqu'un qui marche, on va pas l'arrêter

Le forum en général

« Je n'irais pas seul ici dans ce quartier. Alors qu'à la Défense. Je peux y aller seul. Pourtant on trouve les mêmes jeunes de banlieue qu'ici. Mais à la Défense, ils ont restructuré leur centre, il y a un quartier d'affaire, une certaine mixité, un brassage. Ici, il ya des recoins, à la Défense, ils sont tout ouvert, on ne sent pas coincés comme ici ».

Le Forum le samedi

« Un samedi, je préférerais aller à la Défense. Ici, il y a beaucoup, beaucoup de jeunes, qui ne viennent pas forcément pour faire les magasins. Au centre commercial des 4 Temps, il peut y avoir beaucoup de monde, mais ce n'est pas la même population. C'est des gens légèrement plus âgés, c'est plus familial aussi. Ils ont refait le centre commercial, il y a des endroits pour s'asseoir, c'est plus agréable. C'est plus aéré, on sent que c'est fait pour y passer du temps. ».

UGC

« Je fais tout pour ne pas aller à l'UGC des Halles. J'irais plutôt aux Champs Elysées, à Bercy Village ou à la Défense. Ici, c'est glauque, j'ai l'impression de signer ma mort quand je viens ici. Même quand je descends les escaliers, je peux me faire embêter. Les espaces vers place Cassin, ça pourrait être sympa. Mais il peut toujours y a voir des gens qui trainent pour embêter. C'est dommage. Je ne m'arrêtera pas dans ce petit parc pour manger par contre le parc de Bercy, je m'y arrêtera. On peut y aller voir un film, sortir à minuit, on ne sent pas cette oppression que l'on ressent ici».

3.2 - Se diriger/se repérer

La question de la signalétique, de la difficulté à se localiser et à s'orienter dans les espaces du forum est un item particulièrement récurrent dans les propos recueillis. Les difficultés d'orientations sont encore plus généralisées au niveau -3 et dans la salle des échanges, tandis qu'aux niveaux -2 et -1 la possibilité de prendre des repères extérieurs constitue une aide non négligeable.

« On connaît pas. On se promène au hasard, et puis moi je me repère pas ».

« Quelqu'un qui veut sortir du forum, est ce qu'il sait comment faire, ben j'en suis pas sur.

Alors ça y est j'ai trouvé les indications sortie en vert. Elle est un peu noyée, hein, dans toutes les indications ».

« Y a beaucoup de gens qui demandent de l'info. Je suis rarement sollicité, mais quand je sors, oui, principalement des touristes. Ils cherchent surtout à SORTIR. Quand on est sur la place basse, on ne voit pas où est la sortie. Ils cherchent à sortir. Le réflexe, effectivement c'est de monter. On prend l'escalier on y va. Mais on ne sort pas par là. Et ouais ».

Cette difficulté à se repérer tient pour partie à la configuration physique des espaces souterrains du forum qui nécessitent d'intégrer la dimension verticale sur plusieurs niveaux. Par ailleurs, les cheminements dans le Forum, compte tenu du système des galeries induit de nombreux changements de direction, ce qui renforce la désorientation et rend les parcours plus difficiles à mémoriser.

Le labyrinthe qui est décrit, n'engage pourtant pas à se perdre, musarder dans le Forum mais au contraire il conduit à un repli routinier, une fréquentation mesurée et ciblée sur des parcours bien balisés...

« Non je prends pas de repère par l'extérieur. J'ai une ligne et je la suis »

« Je viens je fais vite, je fais ce que j'ai à faire et je suis reparti »

« Je vais plutôt aller dans les endroits que je connais déjà. L'exploration je la fais plus, parce que j'ai plus envie de passer du temps ici. Je vais passer une heure mais rarement plus. Pour moi après c'est plus du plaisir ».

« Je suis à peu près comme tout le monde, j'ai mes points aux halles, après une fois que je connais, je me limite »

« Ici, j'ai mis du temps avant de venir au 1er étage parce qu'il n'y avait pas de magasins qui m'attiraient vraiment. Maison du Monde, Habitat, c'est pour ces enseignes que je suis venue ici. Le H&M aussi il est sur deux étages, ça m'est arrivé de sortir par ici ».

➔ Dans « les lieux mouvements » - La salle des échanges

Chacun adopte ses propres repères qui ne font pas forcément appel à la signalétique. Ce sont des éléments sensibles, visuels, olfactifs ou sonores qui interviennent comme des marqueurs de l'espace et des vecteurs d'orientation relativement stables dans un environnement en mouvement.

On voit ainsi comment la sensorialité intervient sous la forme d'une captation sélective d'informations qui aident à la compréhension des lieux, à l'orientation.

« Mon repère c'est le point information ensuite je sais que je dois prendre la diagonale pour retrouver la sortie et retrouver la porte Lescot ».

« Qu'est ce qui vous saute aux yeux : le bonne journée, point de repère.

Pour sortir, droit sur le "bonne journée", ensuite à gauche. Ca sent bon, surtout le matin, on le repère à l'odeur »

« La signalétique c'est mal fait. Parfois, il y a plusieurs chemins qui sont indiqués pour la même direction. Pour moi, l'indication à l'intérieur, c'est une catastrophe. Même pour prendre le RER, le métro, il y a plusieurs possibilités. Ar exemple, pour prendre la ligne 4, il y a plusieurs façons possibles, soit en passant par la ligne 14, soit de l'autre côté quand on sort directement (Lescot), mais faut connaître, c'est un cafouillage pas possible ».



➔ Dans les espaces de circulation du forum

La signalétique n'est pas comprise : le système de couleur (Rouge-Rambuteau, Bleu-Lescot, Vert-Berger) n'a jamais été identifié sur nos 17 participants, ils associaient les couleurs le plus souvent à de la décoration. Les noms, parfois. La plupart soit sortent au hasard, soit reconnaissent des enseignes. Le rouge « service » Rambuteau a même été rapproché de la ligne A du RER. Le rouge « services » de Rambuteau a été vu UNE FOIS comme signalant une unité de services.

« Moi même j'ai du mal à me repérer. Quand je veux sortir près de la Poste par exemple, je n'ai jamais réussi à trouver la bonne direction quand je suis dans la salle d'échange. Il faudrait indiquer les services dans la salle d'échange, ça me parlerait beaucoup plus. Mon entourage c'est pareil, on se repère plus par rapport aux magasins qu'aux noms des sorties. Je savais même pas que la sortie Lescot, ça correspondait à un nom de rue ».

« Porte Lescot, moi j'appelle ça la sortie Foot Locker à la base ».

« Je me repère par rapport aux magasins, je ne connais pas le nom des sorties »

« Les petits panneaux, des petits bonhommes tout bleu dans tous les sens, c'est pas très clair »

« Ici tout est rouge (esp berger, niv. -3) on ne sait pas pourquoi, ils ont essayé de codifier qqch, mais on en sait pas quoi, ça n'a pas de sens. Je monte, -2 rouge encore. Si ça avait été « rouge vers le RER A », j'aurais compris ».

« Je vois des panneaux, ils sont tous en bleu que ce soit accueil, pharmacie et transport ? »

« J'ai vu la lumière du jour, je sais que je vais sortir »

« On ne voit pas la lumière du jour, je me dis, où est ce que ça mène encore ? ».

« L'église c'est un point de repère important. Comme la fontaine. Non, je ne sais pas comment ils s'appellent »

« Si on montait, je pensais qu'on allait voir la rue en bas. Mais non, en fait tt est enterré. C'est pas la sortie, alors ? »

« Au 3ème sous sol c'est plus difficile pour se repérer. Aux autres niveaux, je me repère par rapport à l'extérieur »

« Et cet endroit là, je ne viens jamais. Mais j'aime bien la déco rouge. Y a le kiosque. Y a quelque chose de pas mal avec le rouge. Y a une couleur par étage, c'est ça ? Non c'est par porte ? Ah ouais j'avais jamais fait gaffe. Moi je me repère aux noms. Maintenant oui je fais le lien avec dehors. Mais

pas au départ. Pendant longtemps, je savais ou c'était, porte berger. Les enseignes, voila, c'était mes points de repère ».

« La vue vers l'extérieur ça permet de se repérer, de me situer géographiquement. Les codes couleur de la signalétique je n'y fais pas gaffe ».

« Au niveau de la signalétique, moi je ne connais pas du tout le nom des portes. Tout ce qui est Lescot, Berger, c'est bien de le mettre plus visible. Là je vois escalator Berger, je ne sais pas concrètement où je vais. Où est-ce que ça me mène vers l'extérieur, quelles rues, quels bus, quel niveau ».

« Je vois des panneaux, ils sont tout en bleu, que ce soit accueil, pharmacie, transport... ».

« En période de solde, ou quand il y a du monde je prends n'importe quelle sortie pour sortir au plus vite et une fois dehors je me repère ».

« Code couleur, du rose, des traits, on ne sait pas d'où ça sort (galerie Espace Créateurs) ».

« Le rouge pour moi, c'est de la signalétique. C'est l'espace service »

« Encore les escalators, avec la lumière du jour je me dis que c'est la sortie. Il y a un panneau c'est marqué escalator Berger mais pas sortie. Je suis complètement perdue, je découvre au fur et à mesure ».

« Le regard porte vers le couloir à cause des lumières. Le chemin est éclairé. Contrairement au métro où le regard bloque. Il y a des portes ».

« Mais je pense que quand on vient de l'extérieur, ça doit être difficile de se repérer. Moi-même, ça m'arrive de perdre du temps à chercher. Je me repère par rapport à l'extérieur, ou avec les noms de rues ».

« Le rouge ici, je ne vois pas d'association, c'est de la décoration pour moi. »

« Ici (rayure roses) on ne sait pas trop ce que c'est. (Niv. -1 esp créateur.)»

« Je connais pas les noms, c'est pour vous dire. Je viens très ponctuellement. »

A propos du forum : « C'est carré, il n'y a pas de début et de fin »

« La couleur passe au vert. Apparemment c'est associé aux différentes portes, mais à première vue je pensais que c'était décoratif. Les noms Lescot, berger, ça ne me parle pas. »

➔ Dans le jardin

« Les cheminements vers la bourse du commerce ne sont pas évidents. On se demande où ça mène et même quand on y est c'est pas évident ».

3.3- « Consommer » l'espace :

Beaucoup d'espaces du Forum sont ressortis comme des endroits peu ou non fréquentés par nos participants, cela illustre la fréquentation routinière décrite précédemment dans un environnement que l'on maîtrise mal.

➔ Des lieux inexplorés ou peu connus, pas mis en valeur

Les équipements culturels

« Toute cette richesse culturelle, elle n'est pas mise en valeur, pas connue de l'extérieur ».

Espace exposition de la FNAC

« Je ne connaissais pas l'endroit. Je suis à peu près comme tt le monde, j'ai mes points aux halles, après, une fois que je connais, je me limite. Je soupçonnais qu'il y avait des endroits pour s'exprimer ici, parce que ca reste un forum, mais je savais pas que c'était là ».

Espace créateur

« Plus on monte moins ya de monde. C'est un endroit que je ne connaissais pas ».

« C'est dommage que c'est pas mis en valeur, je le découvre, c'est caché au milieu de nulle part. Tout est caché en fait. A aucun moment je me dis que je peux visiter un espace créateur ici. ».

« Je y suis passé une fois. C'est pas mis suffisamment en exergue. C'est dommage. C'est dommage ce sont des espaces moins commerciaux et plus culturels ».

« J'ai pas compris ce que c'était en fait les espaces créateurs ».

C'est un endroit que je ne connais pas, que je trouve agréable. J'aime bien l'entrée, on sent qu'on rentre dans un lieu particulier. On nous présente ca comme un espace un peu particulier. [...] J'y venais pas parce que ca n'était pas sur mon trajet. J'avais jamais vu signalé. Je l'ai sûrement raté, mais je dois pas être le seul.

Place intermédiaire

« Je n'avais jamais remarqué cet endroit. On est dans un endroit où je ne viens jamais. C'est super calme ».

« Je prends jamais l'escalier extérieur. Cette place, je 'ai vu mais je n'y suis jamais allée. Je n'ai pas eu la curiosité de m'y rendre, sans doute par ce que c'est un peu isolé pour moi ».

« Ca c'est un endroit que je connais pas, je savais même pas qu'il y a avait ca, ah ca pour moi c'est sympa, même si c'est pas joli. Mais c'est pas très grave, c'est pas ce qui est primordial. Ce qui est primordial, c'est qu'on soit dehors. On est en plein centre de paris, mais on profite d'un endroit calme, en extérieur, où on voit paris différemment. On voit pas gd chose, mais c'est pas grave. C'est une architecture particulière, après on aime ou on aime pas, voila, je suis pas un fan, »

Place haute

Là c'est vide. Mais c'est la première fois que je viens ici, bien que je sois un aficionado. J'étais jamais monté aussi haut. Bien que je me doute qu'il y ait une place à tous les niveaux.

La terrasse

« (Ne connaissait pas) On prend de la hauteur, on a un point de vue d'ensemble. Les halles, c'est dur d'avoir une vue d'ensemble. C'est pas très accueillant cette terrasse, mais la vue est sympa ya rien pour s'asseoir. Là, j'ai des repères. Je vois où est la bourse du commerces, et Beaubourg ».

Les niveaux -2 et -1

« Je connais que cet étage (niveau -3), les autres je ne connais pas ».

La rue de la Boucle

« Je vais découvrir. Je découvre les enseignes, je reviendrai la prochaine fois ».

Monop du forum

« L'ambiance est plus jeune. Les sièges, cette manière de se restaurer sur le pouce (Monop). Je ne le connaissais pas ».

La serre

« L'endroit que je ne comprends pas c'est la serre près de la piscine. Tant de soins pour faire ça mais personne ne profite. Ça reste confidentiel ».

Espace bébé

« Je savais pas qu'il y avait un espace bébé ».

➔ Les lieux, les accès, les équipements désinvestis

Le jardin

« On a pas l'impression que c'est un vrai jardin, il y a pas de liaison, pas de vue générale. Je me pose jamais ici. Plus jeune je ne passais pas de temps ici plutôt vers la fontaine ou la rue Saint-Denis ».

« Place Cassin, je n'y viens jamais. Le jardin Chatelet pour moi il n'existe pas. Je vais plutôt aux Tuileries, c'est plus grand, plus convivial, c'est mieux fréquenté, on peut plus facilement s'asseoir ».



« Le jardin est grand, je m'y suis déjà perdue. J'ai jamais trouvé le trajet direct. C'est la seule fois où j'y suis allée ».

« Le jardin, c'est pas un endroit où je vais aller, mais c'est un endroit joli et agréable. Je trouve ça très sympa. Surtout que c'est en plein centre. »

« C'est un jardin mais sans plus. Il n'est pas assez aménagé, assez mis en valeur. Au Palais Royal, le jardin est plus changeant, au niveau des fleurs, des couleurs, des expos...que celui-ci. Ici c'est plus figé. Aux Tuileries, on lit la forme de ce que le jardinier a voulu. Ici, c'est une forme posée comme un bloc. De l'herbe, des arbres et c'est tout. Il n'y a que du vert, rien d'autre. Que du vert quoi. Il n'y a pas de contrastes ».

« Le jardin, je le traverse quand j'ai des rendez-vous. Mais je me dirais pas que je pourrais venir ici passer du temps. Ce quartier ne m'inspire pas confiance. Quand je suis de passage et que j'ai du shopping à faire, je passe au forum, sinon je vais ailleurs. Je n'irais pas seul ici dans ce quartier ».

« C'est figé. Ça pousse, c'est entretenu. C'est trop structuré. En même temps, il y a de l'eau. Mais elle est cantonnée, elle se balade pas. Y a pas assez de liberté, quoi. On s'y sent bien, mais on y resterait pas non plus toute une journée. Manger un midi, oui. Enfin tel qu'il est ».

La porte du Louvre

« Elle est froide, sinistre. Il n'y a pas d'activité, c'est pas vivant c'est pas comme Rambuteau ou Lescot où il y a du monde. C'est un accès excentré. C'est pas mis en valeur. Pour passer ici, il faut avoir une raison professionnelle, une envie de venir particulière. Il n'y a pas d'éclairage, de la mise en relief, de l'ambiance c'est sinistre. Le soir je n'y viendrai pas. C'est sombre, ça ne donne pas envie de rentrer, la clarté du jour ne rentre pas. Les matériaux c'est froid, impersonnel, c'est triste ».

« Je ne suis quasiment jamais passé là. Ça me semble très moche, pas du tout agréable. C'est gris, béton, le gris. C'est vraiment quelque chose que je n'aime pas du tout.



Passage porte Rambuteau vers Lescot.

« Ici, c'est un endroit que je n'aime pas trop C'est un endroit qui sent mauvais, qui est peu fréquenté. Ici, il n'y a rien, il ne se passe rien. C'est un arrière qui est sale, c'est pas appétissant. On y passe parfois car c'est un raccourci, mais ce n'est pas agréable. C'est pas beau ».

« La fontaine pas mise en valeur, c'est plus sale qu'autre chose, pareil pour les vitres à droite (derrière Flunch). »

Des espaces désinvestis du fait d'une concentration des enseignes « locomotives » dans un même lieu

« Il n'y a pas grand monde ici, c'est très déséquilibré par rapport au niveau -3. Ils devraient plus équilibrer les enseignes, tous les endroits où on va en particulier, ils sont tous au même endroit. Ici, à ce niveau on pourrait avoir l'impression qu'on est plus aux Halles. On est monté d'un étage et c'est bon, c'est totalement différent. Il y a rien à ce niveau, c'est ça qui est dommage. Moi quand je passe par là, je vois rien, je passe très vite ».

« Je viens très peu ici (Niveau -1/ Rambuteau), il n'y a pas trop de magasins qui me parlent. Marionnaud, je suis venue une fois dans ce magasin, mais c'est le H&M qui m'a déjà amenée ici. Ici, c'est comme en dessous, il y a personne »

« J'y suis déjà passée plusieurs fois (espace créateur), mais heu comme forcément mon premier objectif, c'est les magasins, en plus y'a rien, y'a personne, déjà de toute façon je me dis si y'a personne c'est pas possible donc et puis après je regarde mais c'est pas enfin voilà quoi je n'irai pas... encore une fois ce qui est dommage à l'espace créateur ils n'ont pas ajouté d'autres enseignes pour attirer plus de monde. C'est trop vide dans cet espace, y'a pas d'attraction »

« Oui je connais, j'y vais rarement. Ça fait un peu coupé, y a pas de bruit, c'est complètement calme, c'est pas la même population. On voit pas trop les jeunes avec des casquettes, de toutes les couleurs ».

Porte Lescot niveau -1 :

« C'est toujours un endroit stratégique, où il y a du monde je trouve que ça manque de lumière. C'est un endroit où il y a rien. C'est un endroit triste. Je regarde le plafond ya rien, je regarde le sol, c'est froid, c'est sombre, et même les boutiques me motive pas pour rentrer, pour acheter. »

➔ Les espaces subis

« Au niveau -3, jamais je sors mon téléphone, y a trop de gens. Je sors on se pousse, y tombe, qqn l'écrase... j'ai peur de le sortir ».

« Dans le -3, j'ai l'impression d'être enfermé, d'étouffer ».

➔ Les équipements indispensables à la vie locale

« Il y a le centre d'animation, il faut absolument le garder, ça attire les enfants, les adultes et la médiathèque au dessus, il ya pas mal de ressources culturelles. Je vais à la médiathèque très régulièrement. C'est un endroit que j'ai bien fréquenté ».

« On arrive à nouveau vers du culturel avec la bibliothèque du cinéma. Ça c'est un endroit qui mène vers les cinémas, c'est dans l'enfilade du centre d'animation. Tout ce coin avec la piscine, est riche en possibilités pour le quartier ».

3.4 – Les espaces ressources pour se retrouver, se donner rendez-vous, se ressourcer

➔ Se donner rendez-vous / Se retrouver

Place carrée

« Ca peut être un lieu de rencontre, ça a le nom d'une place ».

« Pour se donner rdv ? Ben tu dis place carrée, tu suis les indications, c'est indiqué. On se mettrait au poteau ».

« Le regard est dispersé, on regarde un peu partout. Ici je ne vois pas de points de repère pour donner rendez-vous. »

« ca peut être un lieu de rendez-vous, mais il faut être assez précis, il faut préciser : sous un escalier, devant un magasin »...

Place basse

« Je donne rdv soit au Starbuck, soit la place basse. La place carrée, il y a des poteaux, alors que sur la place basse, on peut s'asseoir et attendre plus facilement ».

Starbuck

« Là c'est le point de rdv. Parce qu' c'est le seul endroit où on peut s'asseoir « en terrasse ». Ca fait vraiment « chui dans la rue. »

Tête penchée

« On se donne rendez-vous et on se rend directement au ciné. On se donne RDV au niveau de la porte du Point du jour. Pour expliquer le chemin : je lui dis, tu vois l'église, sur la place il y a une grosse tête, tu m'attends là ».



UGC ou Saint Eustache

« On se donne rendez-vous soit ici au niveau du cinéma UGC ou en haut à Sainte Eustache ».

« Je pense soit devant le cinéma, soit sur la place près de la Fnac. Je lui demande de regarder le plan, le cinéma est pas trop dur à trouver. »

FNAC – Niveau -3

« On arrive ici devant la Fnac. C'est là que je donne rendez-vous, c'est au pied du grand escalator, on a pas besoin de se fourvoyer dans les allées ».

➔ Se ressourcer / se reposer.

L'agrément des places extérieures pour les salariés du Forum

« Je travaille à la Fnac, dans un espace qui ne donne pas accès à l'extérieur. On a une cantine, malheureusement elle est en sous-sol. Toute la journée on est enfermé, ça nous fait du bien de sortir à l'extérieur pendant nos pauses. Pauses plus ou moins régulières ? On a un laps de temps à prendre, mais on peut pas toujours de façon régulière ça dépend des clients, de l'affluence clientèle. Je prends le RER assez loin, Marne la Vallée. Je viens directement travailler à la Fnac. Donc la lumière du jour, on l'a pas beaucoup beaucoup ».

« Ya personne, c'est vide, ça doit être utilisé juste par les employés des halles, pour venir fumer une cigarette. Cela dit, parce que je suis employé moi-même, un endroit où il y a une place pour les employés pour venir fumer, c'est la classe, parce que c'est pas dans tous les centres commerciaux. Généralement y vont fumer au parking. Limite je dirai que c'est bien pensé pour tout le monde. A mon avis la majorité elle est employée cette place par les employés des halles. C'est triste à dire, mais les clients on les a en bas, au magasin, on a pas envie de les avoir pendant la pause ».

Place Haute

« ça c'est un endroit agréable, je pourrai y passer du temps et bouquiner. Pour moi, c'est le paradoxe extrême, d'avoir un endroit aussi grand et de voir que personne en profite, alors que y a des milliers de personnes qui circulent ici. Ce qui fait l'attrait de ce genre d'endroit, l'être humain a toujours envie d'être en compagnie donc c'est qqch d'agréable qui ont envie d'être dans des endroits, mais pour y retrouver ben un aspect commercial mais pas seulement. Autre chose en plus..., un peu comme dans le nouveau forum. »

« Il n'y a rien, ça fait vide. Je vois des gens passer des coups de fil, fumer, lire un livre assis par terre. »

« Les gens, ici, y squattent debout. Je vais gêner si j'arrête, donc je m'arrête pas. Toujours le problème des bancs. Je m'assois pas par terre. Là par terre, non. Si les gens y passent, y vous voit pas, y vous tombent dessus. »

« Ça doit être l'endroit le plus silencieux du forum. Ici on peut se couper de la foule. Se ressourcer c'est un grand mot, mais on se repose. Malheureusement si on veut s'asseoir, il faut emprunter la terrasse du commerce qui se trouve derrière. Sinon, c'est par terre, ou sinon dans les marches, parce que il y a pas trop de circulation. »

Le jardin

« Je l'utilise, parce que j'ai une fille. C'est une petite fille, pas une grande personne, donc forcément, elle a besoin de se reposer. C'est agréable les Halles, c'est un ensemble ».

Le jardin ça m'arrive d'y passer du temps, assis sur l'herbe. Pour passer le temps, attendre des amis. Il y avait bcp de monde, au début de l'été, c'était pas le meilleur endroit pour passer du temps. Bcp de gens qui se baladaient, qui bouquinaient, tous les emplacements étaient occupés.



Fontaine des Innocents

« Je préfère autour de la fontaine (des innocents), c'est plus ouvert qu'ici ».

« ca peut m'arriver de m'arrêter, de regarder qqch, j'aime bien »

La Serre Tropicale

« Y a un endroit que j'aime bien, c'est le seul endroit où il y a des plantes. C'est le seul endroit où on va dire « végétal » du forum des halles. C'est derrière une vitre. Les couleurs s'y prêtent aussi, les couleurs de Starbuck, c'est pas celles de SFR, et les lumières du ciné, elles sont bleues, c'est apaisant. Ça change du rouge de l'autre côté, qui capte les yeux. On s'assiérait presque sur les marches pour attendre la séance, pour être à côté des plantes ».



Les coins repos, les endroits où s'asseoir

« On arrive au coin où il y a les bancs, ça c'est très sympa. J'ai tellement pas de problèmes avec le bruit que je l'entends pas ; Là, je vous parle et je ne me sens pas obligée de parler plus fort ».

« (Rue de la Boucle) Ils ont ajouté un coin pour s'asseoir. C'est très agréable qu'on puisse s'asseoir ».

« (Rue de la Boucle) Là on peut s'asseoir, c'est très sympa, je peux m'y arrêter 10 minutes pour me poser ».

« Oui, parce que c'est là que les gens circulent plus. C'est bien agencé, on peut mettre un max de personnes. On peut tel, retrouver qqn à un endroit un peu plus tranquille que la place carrée. Et un peu précis aussi. Parce que les bancs du niveau moins 2 au niveau de la FNAC, y en a qu'un ».

« J'attendrai pas ma femme ici une heure. Non ici je me reposerai 5 minutes. Ou le temps de passer un coup de fil, casser une petite graine. C'est pas un endroit ou on passerait une après-midi ou même une heure, non ce serait beaucoup trop ».

Le jardin

« Bon, y'a des petits coins secrets, mais ils les connaissent. Et il y a très très peu d'agressions dans le jardin des Halles, très peu d'agressions. Parce que c'est un endroit qui aspire au calme et à la sérénité. Même les petits jeunes de banlieue viennent là pour se ressourcer un peu alors c'est pour vous dire ! ».

« Alors, on va faire par là et on va aller dans le nouveau forum. Toutes les populations qui font leur petite gymnastique, qui profitent de l'air. On peut pas dire, c'est quand même un endroit qui est vert. Ça respire ! »

➔ Se rencontrer

« Il faudrait un espace de ce genre (café pasta) sans que ce soit un magasin ben je trouve que ce serait super, ça pourrait être un lieu de rencontre. Pas forcément un lieu de commerce, afin qu'on puisse discuter, se poser ».

« La ils se sont rencontrés sur un chat, et puis après ils se sont donnés rdv ici. Ici, tt le monde connaît, ici. Ici, y a du monde, ça craint pas. Tu donnes pas rdv dans un parc ou y a personne. »

« Oui j'ai déjà rencontré quelqu'un ici, ben devant le cinéma, depuis je l'ai épousée. »

« C'est ici que j'ai rencontré mon ami, il y a 15 ans, et qu'on a passé notre première soirée ensemble. »

Le jardin

« Alors, là je viens souvent l'après-midi, parce qu'il y a des joueurs de pétanques. Alors les joueurs de pétanque ici, c'est comme la réunion du PS rue de Solferino. Y'a toujours des engueulades. Mais ils sont assidus. Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige, ils sont toujours là. Ils investissent tout cet endroit et c'est fabuleux parce que ça donne au jardin une vie que j'ai jamais vu ailleurs. On se croirait à Marseille sans y être. Et ça discute, et ça discute. Y'a beaucoup de Portugais, disons que ce sont tous les petits retraités qui se retrouvent là. C'est un point de rencontre. Depuis qu'ils nous connaissent parce que Mains Libres fait un concours de pétanque chaque année ... maintenant ils nous connaissent, avant ils avaient un peu peur « SDF, oh la la », maintenant ils savent que ben on est comme eux. Et c'est « Bonjour comment ça va » et puis voilà ».

« Exactement, exactement. On perd tous ces petits univers. C'est un endroit de balade pour maman et toutou, c'est un endroit de balade pour maman et bébé, c'est un endroit de rencontre des amoureux, qui veulent un petit coin tranquille pour se bécoter sur les bancs publics. Si Georges Brassens était toujours en vie il trouverait cet endroit formidable parce qu'il y a des bancs pour se bécoter ! Voilà ! »

Les lieux d'inclusion pour les SDF

Entrée porte du Louvre

« Bon ben on va descendre dans l'enfer ... mais non, mais non !

C'est souvent la porte que j'emprunte parce qu'on a l'impression d'aller dans la caverne d'Ali Baba. Ha Ha !

(en descendant les escalators). Et puis parce que j'aime bien, voyez, y'a des arbres. On a l'impression j'veus dis d'entrer dans ... Cratère.



Le mot cratère trouve tout son sens. Bon, quand il pleut souvent on vient se poser là. Comme c'est assez large, on peut étendre son journal et lire les nouvelles, et fumer une cigarette. D'ailleurs je vais en fumer une. C'est assez large. Pour ceux qui ont un petit sac, on le pose, on entend le journal, on fume la cigarette. En plus, quand on regarde par là, on a toujours la vue sur le jardin des Halles. On n'est plus dans le jardin des Halles mais on y est encore. Et puis ça permet aussi le midi quand il pleut, quand on a acheté des victuailles au Franprix, on mange debout, mais on se sent pas agressé. Les gens qui montent, ils se sentent pas agressés non plus. Ça fait office de table, ils voient les gens qui mangent. Y'a des salariés qui viennent fumer ici. C'est encore un endroit d'inclusion. Avant c'était aussi une boutique Orange, maintenant ils ont en fait un bureau. Mais moi qui aime toutes les techniques, ça me permettait de voir toutes les nouveautés au niveau des téléphones et des ordinateurs. Moi je trouve que c'est fabuleux parce qu'on a vraiment l'impression de rentrer au centre de la terre ».

« Alors comme ici il y a une connexion assez importante avec Orange, ça me permet de récupérer les mails, d'aller sur Face book, de voir si les copains de Face book sont présents. Parce que j'ai une page sur Face book. Ça sert professionnellement aussi. C'est un moyen de garder le contact avec l'extérieur, tout en étant à l'intérieur. Ici on capte le WI FI. Et dans le jardin y'a le WI FI ».

Le forum des images

« Le forum des Images, oui. C'est un endroit fabuleux, on peut avoir accès à tout le cinéma. Y'a des inscriptions payantes, mais c'est jamais très très cher. Et comme le SDF touche le RMI, c'est quand même abordable même pour des gens qui n'ont pas beaucoup d'argent. 2, 3 euros. Par contre, j'ai vu toute la série Hitchcock. J'ai vu ça ici. Ça m'a coûté en tout une vingtaine d'euros. Et bien, 20 euros c'est le prix de 2 DVD. Il y a des choses gratuites, d'autres payantes, je trouve que c'est normal. Aussi, y'a connexion WI FI à l'intérieur, donc on peut stationner pour le WI FI ».

Le Flunch

« Alors bien souvent quand on approche de midi je passe dans le coin parce qu'il y a le Flunch qui est là. C'est un endroit où d'autres amis SDF viennent manger parce que ce n'est pas cher. On peut avoir les légumes à volonté et les légumes c'est important dans notre alimentation parce que c'est ce qui nous permet de tenir le coup. Alors on peut s'y poser, lire, écouter la radio – parce que maintenant dans les téléphones portables y'a la radio qui est intégrée – voire même maintenant depuis pas longtemps Flunch a mis une connexion WI FI, alors ceux qui ont un mini-PC peuvent se connecter, récupérer les mails, surfer sur internet. Et c'est pareil au Flunch on peut y entrer naturellement parce que rien n'agresse ».

3.5 - Le vécu métropolitain

➔ **Le forum : une destination pour se rendre ailleurs.**

Le Forum vécu comme un « Hub » au cœur de la métropole, valorisé dans la capacité qu'il offre de se retrouver entre métropolitains d'origines géographiques différentes et pour se connecter à d'autres centralités.

« Les Halles pour moi au quotidien, c'est le centre, c'est un point d'intersection. C'est un lieu où retrouver des amis, mes amis habitent partout en banlieue, j'ai des amis qui habitent à Meaux, à Chelles... C'est un point de rendez-vous avec tous les RER qui passent par là. On se donne toujours rendez-vous au niveau du H&M au niveau-3. Ensuite on peut très bien reprendre les transports ensemble pour aller ailleurs ».

« Notre objectif c'était de quitter Cergy et de nous balader. A la base on devait être plus nombreux. Si on avait été plus nombreux, je pense qu'on aurait quitté le forum : rue Keller, à côté de bastille, plus dans châtelet, parce que j'aime bien les boutiques japonaises, les champs, le troca, on aurait fait pas mal de choses ».

« Je connais le forum, pas depuis tt petit, mais depuis l'adolescence, donc j'ai mes repères. A l'adolescence, ben ça représentait un point de départ. On se retrouvait là. De là on allait ailleurs ».

➔ Le forum, un espace initiatique pour faire l'expérience de l'altérité, s'émanciper, faire l'expérience de l'anonymat

« Je suis venu au forum seul vers 11 / 12 ans, on passait toute la journée, on appréciait. C'est un endroit multicolore, avec plein d'ethnies, des gens avec des looks bien différents. La Défense c'était un repère important aussi, surtout l'esplanade avec la Grande Arche ».

« C'est bien châtelet, c'est un endroit où tu croises toute sorte de personnes, c'est vraiment représentatif de Paris par rapport à d'autres quartiers ou tu croises que des autochtones, genre 16ème et compagnie. Là tu croises n'importe quel parisien. C'est assez homogène. Ici à Paris, c'est seul endroit, où si tu viens, tu vois tous les parisiens parce que c'est au centre de Paris ».

« Hier on s'est levés à 9h, on est allé à la Défense, j'ai passé la matinée la bas, j'ai mangé la bas, vers 14h on est venu ici. Aujourd'hui on est parti à 14h, pour passer l'après-midi aux Halles. On est venus pour voir du monde ».

« On est venu à partir de 14 ans. À 14 ans, c'est la liberté. Parce que il y a très de chance qu'on les croise ici. Nous on habite un peu dans une ville paumée, chacun. Croiser les parents, c'est tout le temps. On est en banlieue, donc ça coupe quand même bien de l'ambiance banlieue. Tout le monde se connaît un peu. Ici c'est l'anonymat ».

« Quand vous allez sur les champs ? » « On cherche la foule. C'est plus pour regarder, c'est pas pour acheter ». « Oui mais ça dépend de la période de l'année. » « Ben je regarde les boutiques de luxe. Après on recherche les mêmes modèles dans les boutiques plus abordables ».

« Le forum : Il est plus que spacieux, il s'est agrandi au fur et à mesure des années. Ça fait longtemps que je viens ici. J'ai 32 ans, je fais mon shopping tout seul depuis que j'ai 18 ans. Ah châtelet, c'est pas s'afficher, mais bon si t'as du shopping à faire, c'est bête de pas venir ici. Les 4 temps, ça reste quand même moins accessible. Pour la simplicité, Quand on a des achats à faire, et qu'on veut pas se prendre la tête pour y aller, je préfère venir ici. Même historiquement, il est plus ancien, ça a son importance quand même. Il a de l'histoire le monument ».

➔ Venir au forum pour se sentir parisien

« Je suis habituée à cette animation. Je suis parisienne jusqu'au bout des ongles, enfin proche banlieue ».

« Je ne conduis pas, c'est donc une facilité pour moi de prendre le RER. Autour de chez moi, il y a d'autres centres commerciaux plus proches, mais qui du coup sont plus difficilement joignable. Il faut prendre des bus, ...et puis c'est Paris, on a beau dire ce qu'on veut ».

➔ Le forum un lieu neutre et maîtrisé pour se donner rendez-vous la première fois

« Tout à l'heure, on s'est arrêté pour téléphoner à la fille. Et ça se passe souvent comme ça. Ouais, lui y me dit que ça se passe souvent comme ça. La ils se sont rencontrés sur un chat, et puis après ils se sont donnés rendez-vous ici. Lui il m'a dit je connais que les Halles ».

« Pour se rencontrer après des discussions MSN ? » « Ben aux Champs Elysées, à la défense, ou au forum. Ben parce que c'est public, moi je suis une fille, pour moi c'est mieux quand même. Après c'est facile d'accès ».

4- Conclusions - Les questions qui se posent / les orientations

➔ La clarification du statut juridique des espaces, quelle régulation des espaces ? Par qui ?

- Domaine public ouvert à tous/ Espaces semi-publics dont la gestion est privée (filtration , négocier son identité pour rentrer) – Quelle réarticulation entre le public/privé ?

- Qu'est ce qui confère le caractère public des espaces ? Une notion à définir de manière concertée ?

L'espace public peut être compris comme **un espace partagé, sur lequel personne n'a de droit exclusif et à l'intérieur duquel est ressentie comme normale la présence non-sollicitée de tiers**. Il s'agit ainsi d'un lieu où tous ont — ou devraient avoir — **un égal accès**.

- Qui a en charge la régulation de l'espace public ? : police, télésurveillance, vigiles, médiateurs, quelle place pour l'autorégulation, la régulation concertée entre différents acteurs...

- Quels sont les comportements acceptables ou attendus, les règles d'occupation et d'usage des espaces ? Quelle sociabilité ?

- Dans quelles limites les activités non prescrites sont-elles validées par l'usage, négociées ou tolérées par exemple à certaines heures ou certains jours ? La possibilité d'un comportement alternatif, qui ne soit ni de la consommation ni du transport

- Comment garantir le partage équitable de l'espace, la mixité des usages, la civilité des comportements ?

Ces questions posent l'enjeu démocratique de ces espaces, leur capacité à échapper à une logique monofonctionnelle, et au delà de l'ouverture des espaces du forum aux influences de la Métropole sur un mode de relation partagée et équilibrée avec les usages et expressions plus locales pour conférer une véritable urbanité à ce lieu, pour qu'il fonctionne comme un espace de l'échange social.

➔ L'accueil :

- Une approche qualitative des espaces qui intègre les dimensions sensorielles pour définir des contextes perceptifs (ambiances lumineuses, ambiances sonores) qui facilitent l'interaction sociale, la compréhension des espaces et participent enfin au caractère public de l'espace, à son confort et son animation.

Exemple : le travail sur les transitions : des transitions mieux marquées, aménagées qualitativement pour assurer une progression graduée et plus sereine dans l'espace du forum depuis les différentes portes et points d'entrée TC et VP. Une lisibilité des lieux mieux affirmée : repérage, différenciation nette et améliorée entre les espaces de transport et le forum, statut et gestion...

- La dimension chronotopique : mieux prendre en compte les temps de la métropole, la diversité des usages par la garantie de services sur des plages horaires élargies et adaptées, qui ne soient pas uniquement calquées sur la vie commerciale du forum.

- Rendre plus visible l'offre, Favoriser la déambulation, le séjour, les détours, susciter les envies de découverte.

Du point de vue des services disponibles, l'offre est peu connue et peu sollicitée. Les clients du forum se cantonnent à ce qu'ils connaissent. Ils ne cherchent pas de nouveaux services. Par exemple, les espaces toilettes, espaces bébés, coins repos sont relativement méconnus. Il en va de même pour les enseignes. Ils ont des fréquentations très ponctuelles de différentes enseignes, leur fréquentation laisse peu de place à la déambulation, les détours, la découverte de nouvelles enseignes. L'espace Créateur est peu connu des personnes que nous avons rencontrées.

- Quelles conditions de production, de diffusion, et de réception de l'information dans le contexte particulier des « lieux-mouvement » et plus généralement dans les espaces de circulation du forum ?

- Quelles animations, effets de surprise pour susciter la curiosité et les envies de découvertes ?

➔ La coalescence

Inscrire l'espace du forum dans la dynamique de l'espace métropolitain en permettant l'accès à une information en temps réel et en rendant ainsi possible de nouvelles interactions entre les lieux, les gens et les infrastructures de transport.

